



Les défis de l'immobilier municipal

Édito

Nous sommes féministes



Il faut le dire, le répéter sans relâche, et même le crier parfois, comme lorsque nous battons ensemble le pavé en novembre, que nous faisons entendre dans nos rues notre colère intestine en écho au backlash de part et d'autre de l'Atlantique. Nous sommes féministes lorsque nous faisons résonner dans le monde la voix unique de notre capitale européenne pour la prêter à celles, proches ou lointaines, que l'on voudrait réduire au silence et faire disparaître. À ce jour, la France enregistre 117 féminicides depuis début 2024. Au procès de Mazan, Gisèle Pélicot fait face à une cinquantaine d'hommes qui l'ont violée. Une année encore à amasser des statistiques qui démontrent la profondeur du fléau infligé à tant de femmes dont le courage et la résilience nous émeuvent et nous obligent. Avec les associations, avec les militant-es et les survivant-es, nous avons fait de notre colloque annuel des Assises européennes pour porter plus loin, plus



© P. BASTIEN

haut, notre lutte commune. Nous sommes féministes, nous sommes fier-es, allié-es, nous faisons foule. Nous devons continuer d'unir nos forces, pour faire reculer les violences sexistes et sexuelles, pour faire de Strasbourg une ville refuge, une ville égalitaire, une ville où la liberté n'a pas de genre. En réaménageant les cours de récréation, pour que les garçons n'occupent plus tout l'espace, nous nous attelons à briser ce continuum sexiste qui commence parfois dès l'école, et se

poursuit dehors. Et là, nous prolongeons ce geste féministe qui redessine nos espaces publics, nos jardins, nos équipements sportifs en nous appuyant sur des marches exploratoires, et un budget sensible au genre. Dès 2021, nous avons triplé le budget dédié aux actions en faveur des droits des femmes pour le porter à 1,2 M€. Au sein de notre collectivité, deuxième employeur du département, nous consacrons la même somme au rééquilibrage salarial, nous expérimentons le congé de santé gynécologique. Le féminisme n'est pas qu'une « grande cause », c'est des moyens, c'est du terrain. Et oui, il reste à faire. Les 74 places d'hébergement d'urgence pour les femmes victimes seront bientôt complétées par l'Auberge audacieuse, dans le quartier européen Archipel 2. Un projet unique, mixte, qui mêle mise à l'abri et tiers-lieu. Un lieu de sororité et d'avenir.

Jeanne Barseghian
Maire de Strasbourg

WIR SIND FEMINISTINNEN

Es kann nicht oft genug gesagt, wiederholt und sogar herausgeschrien werden: Allein in diesem Jahr gab es in Frankreich bereits 117 Femizide! Im Prozess von Mazan steht Gisèle Pélicot gut 50 Männern gegenüber, die sie vergewaltigt haben. Ein weiteres Jahr, um Statistiken zu sammeln, die das Ausmaß dieser Geißel belegen. Gemeinsam mit den Verbänden müssen wir unsere Kräfte weiter bündeln, um Sexismus und sexualisierte Gewalt zurückzudrängen. Straßburg soll eine Stadt der Zuflucht und der Gleichberechtigung sein. Eine Stadt, in der die Freiheit nicht vom Geschlecht abhängt. Feminismus ist nicht nur ein wichtiges Anliegen, sondern es stehen auch finanzielle Mittel zur Verfügung. Die 74 Unterbringungsplätze für Frauen, die Opfer von Gewalt geworden sind, werden bald durch die Auberge audacieuse im Europaviertel Archipel 2 ergänzt. Ein einzigartiges Projekt, eine Kombination aus Zufluchtsort und drittem Ort, ein Ort der Solidarität und ein Ort der Zukunft.

Jeanne Barseghian
Oberbürgermeisterin von Straßburg

WE ARE FEMINISTS

That must be said, repeated again and again, even shouted out. To date, 117 women have been killed in France since the start of 2024. At the trial in Mazan, Gisèle Pélicot is facing some fifty men who raped her. One more year to collect statistics that demonstrate the extent of the scourge. With voluntary organisations, we need to continue to unite our forces to drive back sexist and sexual violence, and make Strasbourg a refuge city, an egalitarian city, a city where freedom is not predicated on gender. Feminism is not just a "great cause", it also calls for resources. The 74 emergency accommodation places for female victims will soon be supplemented by the Auberge audacieuse in the Archipel 2 European district. A unique project that will offer both a shelter and a third place, a place for sisterhood in the future.

Jeanne Barseghian
Mayor of Strasbourg

Sommaire

En Replay Que s'est-il passé à Strasbourg?	2	En Détails Le foncier, un enjeu stratégique	10
En Actions Les mots et merveilles de Noël	3	En Piste Police municipale	12
En Voisins Droits devant! Pour ne pas baisser les bras	6	En Scène Les événements culture et sport à venir	14
En Perspective Les rendez-vous dans les quartiers	9	Tribunes La parole aux groupes politiques	15
En P'tit Il y a 80 ans... Strasbourg était libérée des nazis	9	En Face Le Hohberg et JSK fêtent leurs 60 ans	16

ÉQUIPE

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION
Jeanne Barseghian
DIRECTRICE DE LA COMMUNICATION
Anne Charron
RÉDACTEUR EN CHEF
Thomas Calinon { TC }
RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE
Stéphanie Peurière { SP }
RÉDACTION
Anne Dory { AD }
Lucie Dupin { LD }
Lisette Gries { LG }
PHOTOGRAPHIE
Jérôme Dorkel
PHOTO «UNE»
Alban Hefti
TRADUCTION
Arobase

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO

RÉDACTION:
Lucas Bauer { LB }
Thomas Flagel { TF }
Ophélie Gobinet { OG }
Pascale Lemerle { PL }
Tony Perrette { TP }
Gilbert Reilhac { GR }
PHOTOGRAPHIE:
Roméo Boetzlé,
Elyandro Cegarra,
Alban Hefti,
Abdesslam Mirdass,
Laetitia Piccarreta,
Philippe Stirnweiss,
Valentine Zeler

CRÉATION MAQUETTE

Cercle Studio
MISE EN PAGE
Ligne à Suivre, Pascal Koenig

IMPRESSION

Roto France

DIFFUSION

Impact Média Pub

TIRAGE

163000 exemplaires

DÉPÔT LÉGAL

4^e trimestre 2024

ISSN:

1153-1614

POUR CONTACTER LA RÉDACTION

03 68 98 68 76
Strasbourg Magazine
1 parc de l'Étoile
67076 Strasbourg cedex

VERSION AUDIO GRATUITE

Disponible auprès du Groupement des intellectuels, aveugles et amblyopes
14a rue de Mulhouse,
67100 Strasbourg
03 88 45 23 90
giaa.regionalsace@yahoo.fr

En Replay



© J. DORKEL

22 SEPTEMBRE
10 ANS, UN SENTIER ET UN REFUGE

Une décennie après sa création, le parc du Heyritz accueille un sentier botanique conçu par l'association des Amis du jardin botanique. Partie intégrante de la ceinture verte, l'ancien parking sauvage a été récemment labellisé refuge de la Ligue pour la protection des oiseaux.

stras.me/heyritz



© R. BOETZLÉ

4 OCTOBRE
LA MANUFACTURE INAUGURE SA NOUVELLE VIE

«Un joyau industriel, un patrimoine réinventé», selon Jeanne Barseghian. L'ancienne Manufacture des tabacs, convertie en un écosystème centré sur la jeunesse, l'alimentation, les arts, les sciences et l'innovation, a été inaugurée pendant tout un week-end après plusieurs années de travaux. Sur plus de 20 000 m², le site accueille désormais le pôle d'excellence en géosciences, eau, environnement et ingénierie de l'Université de Strasbourg, la Haute école des arts du Rhin, une auberge de jeunesse nouvelle génération, la coopérative Kooma, l'incubateur de start-up Sémia et un espace dédié à l'économie créative.

stras.me/inaug-manufacture



© A. MIRDASS

17 OCTOBRE
UNE MÉDAILLE POUR LE PROFESSEUR MUKWEGE

La maire de Strasbourg a remis la médaille d'honneur de la Ville au Pr Denis Mukwege, gynécologue congolais réputé pour son engagement contre les violences sexuelles utilisées comme armes de guerre. Prix Sakharov 2014, prix Nobel de la Paix en 2018, Denis Mukwege a développé à l'hôpital Panzi, dans la ville de Bukavu (République démocratique du Congo), une prise en charge des femmes victimes de viols et de mutilations génitales qui repose sur une réparation chirurgicale, un suivi psychologique, un soutien socio-économique et un appui judiciaire. Quelque 80 000 femmes ont déjà été accompagnées par ce programme.

15 OCTOBRE
STATIONNEMENT EN COULEURS AU P3 WILSON

Mieux aéré grâce à une reprise des façades et à la percée d'un atrium central, équipé de panneaux photovoltaïques, adapté aux usages actuels: le parking P3 Wilson, géré par Parcus, a rouvert ses 977 places de stationnement automobile. Des arceaux pour 115 bicyclettes, des places pour vélo-cargos, 48 bornes de recharge électrique et des services innovants, comme le prêt de poussettes, l'accès gratuit à des toilettes ou encore une consigne à bagages enrichissent l'offre de cet ouvrage accolé aux Halles.

stras.me/p3-wilson



© J. DORKEL

13 NOVEMBRE
UNE STATION UNIQUE POUR LE TSPO

Nouvelle étape dans la réalisation du TSPO! Après 600 jours de travaux, le transport en site propre de l'ouest strasbourgeois (TSPO) bénéficie depuis mercredi 13 novembre d'une nouvelle section entre Wolfisheim et le quartier de HautePierre. Desservie par quatre lignes (CTBR 205, 209, 230, 240), la station multimodale Paul-Eluard, implantée sur la M351, connecte cars et trams via des ascenseurs et des escaliers. Une première en France, et une manière efficace de rejoindre le centre-ville de Strasbourg en transports en commun, tout en desservant les commerces et le CHU de HautePierre.



© J. DORKEL



© E. CEGARRA

9 NOVEMBRE
NOUVEAUX ÉQUIPEMENTS À LA MEINAU

La rénovation urbaine se poursuit dans le secteur de la Canardière avec la création d'espaces publics, comme une nouvelle liaison piétons-cyclistes, demandée par des habitantes, et baptisée Andrée-Chedid. Outre des immeubles réhabilités, la cour de l'école a été végétalisée et le gymnase totalement rénové.

stras.me/canardiere

22-24 OCTOBRE
LE CONSEIL DES JEUNES À AUSCHWITZ

Huit membres du Conseil des jeunes ont participé au parcours mémoriel et citoyen organisé dans le cadre des 80 ans de la Libération, qui les a conduits d'abord à Périgueux, au Struthof et à Drancy. Du 22 au 24 octobre, ils étaient en Pologne, pour visiter les camps d'Auschwitz-Birkenau, avec d'autres jeunes de Périgueux et de Stuttgart. Ensemble, ils ont écrit un texte, lu par deux d'entre eux lors de la commémoration de la Libération de Strasbourg, le 23 novembre.

stras.me/auschwitz



© DR



Du 27 novembre au 27 décembre, les squares Louise-Weiss et Suzanne-Lacore se transforment en un Village de l'Avent tourné cette année vers la lecture. ©A. HEFTI

LES MOTS ET MERVEILLES DE NOËL

Cette année, la capitale de Noël est aussi celle du livre : l'occasion de déployer une programmation autour des contes et légendes traditionnels, pour le plus grand plaisir des enfants et des familles.

➡ Au pied du Grand sapin de la place Kléber, un livre ouvert laisse s'envoler des pages vers les branches, où elles composent la décoration emblématique de cette édition de Capitale de Noël. Intitulée «Le temps de s'émerveiller» et inscrite dans l'année Lire notre monde, la programmation 2024 accorde une place de choix aux légendes et histoires que l'on (se) raconte à l'approche des fêtes. Des contes en français, mais aussi en allemand et en anglais, ainsi qu'un coin lecture, sont proposés toutes les semaines au Village de l'Avent. Sur la place Saint-Thomas, un chalet dédié à Capitale mondiale du livre accueille des maisons d'édition locales tandis que les médiathèques proposent diverses animations dans leurs murs.

Pour patienter jusqu'à Noël, les publics scolaires et familiaux peuvent profiter des ateliers et spectacles organisés au square Louise-Weiss ou encore décorer les sapins participatifs installés dans les différents quartiers. «*En cohésion avec les attentes du Jury citoyen, nous avons à cœur de faire rayonner la magie de Noël sur l'ensemble du territoire*», précise Guillaume Libsig, adjoint chargé de la politique événementielle. *Des chalets et des animations se déploient dans huit quartiers le temps d'une journée ou d'un week-end, grâce aux associations et aux partenaires de terrain.*

QUALITÉ D'ACCUEIL. «*En 2023, la fréquentation record de 3,3 millions de personnes a pu créer de l'engorgement les week-ends, tant sur les marchés que*

sur les voies d'accès au centre-ville, rappelle la maire Jeanne Barseghian. *Nous développons une programmation en semaine pour faciliter l'accueil de toutes et tous.* Côté circulation, pour compléter les parkings-relais CTS et les pôles multimodaux dans les gares de l'Eurométropole, des places de stationnement supplémentaires sont ouvertes le samedi et le dimanche au Zénith (avec une navette) et à la clinique Rhéna (accès au tram D). {LG}

➡ Les dates de Capitale de Noël sont décalées, en raison des cérémonies célébrant les 80 ans de la Libération le 23 novembre. Les chalets sont ouverts du 27 novembre à 14h au 27 décembre à 21h, tous les jours de 11h30 à 21h (fermeture à 18h les 24 et 25 décembre).

📄 DÉTAILS SUR NOEL.STRASBOURG.EU



CONSEIL

«Renforcer le lien de confiance»

Étienne Muller, professeur de droit public à l'Université de Strasbourg, est le nouveau déontologue de la Ville.



Étienne Muller remplace Patrick Wachsmann à ce poste bénévole. ©J. DORKEL

➡ Nommé par le conseil municipal, le déontologue de la Ville se voit confier cette mission à titre bénévole. Étienne Muller insiste sur ce point, qui «*garantit l'indépendance de la fonction, qui n'est exercée ni par un membre du conseil municipal, ni par une ou un agent de la Ville*». L'universitaire souligne également la particularité de Strasbourg, «*première ville à s'être dotée d'une charte de déontologie en 2014 et à désigner un déontologue*».

SAISI PAR LE CITOYEN. Le déontologue peut accompagner les élus pour les aider à faire le point sur leur situation individuelle et lever le doute sur un éventuel conflit d'intérêts. Il peut aussi être saisi par toute personne ayant une question en lien avec la charte de déontologie, à condition que la demande soit écrite et nominative. «*Les avis rendus sont anonymisés. En revanche, l'identité de la personne qui saisit le déontologue doit être connue*», précise Étienne Muller. Selon le professionnel du droit, les missions du déontologue remplissent trois objectifs : «*Sécuriser les élus mais aussi l'action publique et renforcer le lien de confiance entre les citoyens et citoyennes et leurs représentants et représentantes*». La fonction était précédemment exercée par Patrick Wachsmann, avant son départ pour le Conseil supérieur de la magistrature. {LD}

POUR SAISIR LE DÉONTOLOGUE :
DEONTOLOGUE@STRASBOURG.EU
MONSIEUR LE DÉONTOLOGUE DE LA VILLE
DE STRASBOURG, HÔTEL DE VILLE,
9 RUE BRÛLÉE, 67000 STRASBOURG

SOLIDARITÉ

La T'Rêve a rouvert

Le lieu d'accueil municipal pour personnes vulnérables est installé au Port-du-Rhin.

➡ Dix mois après l'incendie qui a ravagé ses locaux à Koenigshoffen, la T'Rêve a rouvert ses portes allée Käthe-Kollwitz, dans le quartier de la Coop au Port-du-Rhin. Boissons chaudes, petite distribution alimentaire, salles de sieste, douches et laverie sont à disposition dans ce lieu de répit, ouvert quatre jours par semaine. «*Certains ont envie de parler, d'autres veulent juste profiter d'un peu de tranquillité. Ici, l'accueil est inconditionnel*», explique

Perrine Desprairies, responsable de la T'Rêve. L'équipe propose aussi aide, information et orientation aux personnes accueillies et travaille en partenariat avec différentes associations, dont l'Ordre de Malte qui y assure deux consultations médicales par mois. La bagagerie, qui existait déjà à Koenigshoffen, a rouvert avec 86 casiers disponibles pour que les personnes sans hébergement puissent y stocker leurs affaires. {AD}



E. CEGARRA



La fabrication et l'installation de la centrale ont été confiées à des entreprises locales. ©F. MAIGROT

Un toit pour l'électricité citoyenne

Les 80 panneaux photovoltaïques installés sur l'école Louvois appartiennent aux Brasseurs d'énergie, qui ont développé un projet novateur.

Le toit de l'école Louvois, sur le quai des Alpes, s'est paré depuis quelques mois de 80 panneaux photovoltaïques. «Il s'agit de la première centrale solaire citoyenne», s'est enthousiasmée Jeanne Barseghian lors de l'inauguration de ce projet innovant, le 16 octobre. En effet, si la Ville a gracieusement mis la toiture de l'établissement à disposition, tout le projet a été piloté par Les Brasseurs d'énergie. Cette société à gouvernance citoyenne s'est

énergies non fossiles, la mobilisation de tous les acteurs est nécessaire. Cela permet l'émergence de ce genre d'initiatives», observe la maire de Strasbourg.

ANCRAGE LOCAL. Les Brasseurs d'énergie sont accompagnés par la société alsacienne Enerios pour l'installation et la maintenance de la centrale Louvois. «Nous tenions à travailler avec des entreprises locales, tant pour la fabrication que pour la fourniture des panneaux solaires», insiste Maxime Zero. Installés sur 163 m², les 80 panneaux produiront environ 35 mégawatts-heure par an. Cette énergie est revendue à Électricité de Strasbourg au tarif réglementé. Pour de prochains projets, les Brasseurs d'énergie aimeraient développer des boucles d'autoconsommation collective. «Dans ce système, l'énergie produite est consommée localement et les tarifs peuvent être plus avantageux pour le producteur comme pour le consommateur», explique Éric Gaspard. La société n'a d'ailleurs pas le photovoltaïque comme seul horizon, et reste ouverte à des initiatives basées sur d'autres modes de production (énergie bois, hydroélectrique, réseaux de chaleur, etc.). Ses deux prochains projets restent cependant dans le domaine de l'énergie solaire, avec un deuxième toit à l'école Louvois et la participation à une centrale au sol à Reichstett. [LG]

«Ce qui nous a rassemblés, c'était l'envie de nous réapproprier le sujet de l'énergie.»

MAXIME ZERO, L'UN DES MEMBRES FONDATEURS DES BRASSEURS D'ÉNERGIE.

constituée en 2020 autour d'une dizaine de bénévoles, avec l'appui de l'Eurométropole de Strasbourg. «Ce qui nous a rassemblés, c'est l'envie de nous réapproprier le sujet de l'énergie autour de valeurs écologistes et de partage», décrit Maxime Zero, l'un des membres fondateurs. La centrale photovoltaïque de Louvois est la première concrétisation de cet engagement. Elle a été financée par la participation, sous forme d'actions, d'une centaine de citoyens et citoyennes. «Nous fonctionnons comme une coopérative, où chaque personne dispose d'une voix lors des votes, indépendamment de la somme investie», précise Éric Gaspard, le président des Brasseurs d'énergie. «Pour répondre aux besoins en

27 000

kilowatts-heure ont été produits par la centrale de Louvois entre février et octobre 2024, soit un peu plus que prévu (source : Brasseurs d'énergie)

En selle vers l'autonomie

Le dispositif Vélo et insertion favorise la mobilité et l'autonomie des personnes en difficulté.

Avec son vélo obtenu gratuitement chez un marchand de cycles partenaire, Christian Stalla se rend plus vite au travail. «Je fais le chemin en 20 minutes, alors qu'en tram j'ai un changement et 46 minutes de trajet», souligne ce salarié de l'entreprise d'insertion Presta'Terre, bénéficiaire du dispositif Vélo et insertion, lancé et financé par la Ville. «L'opération consiste à distribuer un vélo (non électrique) issu de la filière du réemploi à des personnes en situation d'insertion par le travail ou de précarité et à des étudiantes et étudiants pour faciliter leur autonomie», détaille Marc Weisslocker, secrétaire général du Centre communal d'action sociale. À Strasbourg, le suivi du dispositif municipal est confié au groupement d'intérêt économique Genius. Cet

opérateur coopère avec des travailleurs sociaux et des vendeurs de vélos. Les premiers donnent la possibilité aux personnes qu'ils accompagnent de profiter d'un vélo (avec casque et cadenas), les seconds fournissent un cycle remis en état aux bénéficiaires, après recueil de leurs besoins.

DÉJÀ 200 BÉNÉFICIAIRES. «Je souhaitais avoir un VTT pour pouvoir tout faire avec, me promener, faire les courses, me rendre au travail plus rapidement», explique Christian Stalla. Depuis le début de l'opération, près de 200 bénéficiaires ont été orientés vers le dispositif. Des séances d'apprentissage du vélo ou de remise en selle peuvent aussi être proposées, ainsi qu'une inscription à un atelier d'autoréparation. [LD]



Christian Stalla gagne du temps depuis qu'il se rend au travail avec son VTT issu du dispositif Vélo et insertion. ©E. CEGARRA

En Actions

SOLIDARITÉ

Kits d'urgence pour victimes de violences

Les centres médico-sociaux mettent à disposition des effets de première nécessité pour les femmes devant quitter leur logement en catastrophe.



Les sacs contiennent aussi de quoi occuper les enfants. ©E.CEGARRA

« On parle de situations où rien n'est préparé, où le départ se fait dans l'urgence absolue », explique Anna Hssain, responsable d'équipe au centre médico-social (CMS) du Neuhof, en désignant le sac à dos violet qu'elle tient entre ses mains. À l'intérieur se trouve le nécessaire dont une femme victime de violences conjugales a besoin quand elle quitte son domicile en catastrophe, au moins pour passer la première nuit. « Nous avons constaté sur le terrain que les femmes mises à l'abri partaient sans rien. Parfois, elles se retrouvaient à l'hôtel sans aucun effet, sans nécessaire de toilette », poursuit Anna Hssain.

En 2022, son équipe, en partenariat avec l'association France Victimes 67, imagine ce kit d'urgence qui est aujourd'hui disponible dans les seize CMS de la Ville. « Nous avons aussi souhaité prendre en compte les enfants qui sont aussi des victimes dans les cas de violences conjugales », complète la responsable. Chaque sac en contient un autre, plus petit, destiné aux enfants. Doudou, livres, jeux sont là pour leur permettre de s'occuper et de se divertir dans des circonstances difficiles.

ÉCONOMIE CIRCULAIRE. Ce projet a été pensé dans une démarche écologique et responsable: c'est l'association Libre objet qui est chargée de fabriquer ces sacs, dont chaque pièce est unique. Tous sont confectionnés dans d'anciennes bâches récupérées par le chantier d'insertion. Leur contenu s'est enrichi au fil du temps. Le service de Protection maternelle et infantile a par exemple proposé un livre de recettes, élaboré par ses soins, pour faire à manger quand on n'a qu'une bouilloire ou un four micro-ondes à disposition, l'équipe des maîtres-nageurs sauveteurs de Strasbourg a, elle, fait don de serviettes de bain. « Les femmes victimes de violences méritent d'être écoutées et soutenues, conclut Anne Greulich, responsable du territoire d'action sociale de proximité centre-nord. Ces kits sont un premier geste pour qu'elles se sentent accompagnées dans leurs démarches. » Sur les 50 kits issus de la première commande, 42 ont déjà été distribués. {AD}



Des jeux plus variés et plus égalitaires ont fait leur apparition à la récréation. ©J. DORKEL

Le réaménagement des cours d'école favorise l'égalité

Exit le terrain de foot central, la déminéralisation des espaces a permis d'imaginer des modèles différents et des jeux mixtes.



Il en va de la cour d'école comme de l'espace public en général: les garçons occupent la place centrale, les filles se contentent des marges.

Pour éviter que ces habitudes soient prises pendant l'enfance, et reproduites à l'âge adulte, la Ville de Strasbourg propose de nouveaux aménagements des cours à l'occasion de leur végétalisation. Ici, le terrain de sport central cède la place à des installations ludiques favorisant la découverte de la nature et les jeux égalitaires. « Ces cours réaménagées peuvent accompagner l'évolution des relations entre filles et garçons avec plus de jeux en commun », assure Elena Suzat, directrice des territoires et pilote du groupe genre et ville.

GILETS GÉOLOCALISÉS. Pour s'en assurer, la municipalité a notamment expérimenté des gilets géolocalisés. Filles et garçons en ont été équipés lors de récréations à l'école Paul-Langevin, dont la cour a été

végétalisée, et à l'école Camille-Hirtz, avant la réalisation des aménagements. « Dans la cour végétalisée, on observe une bonne mixité, un mélange filles/garçons. Il n'y a plus de centralité mais une dispersion des élèves, à l'inverse de l'école Hirtz où le terrain de foot et les garçons occupent la majorité de l'espace », détaille Jean-Charles Guimard, chef du projet transformation des cours d'école. Le personnel périscolaire de l'école Paul-Langevin a également été formé à la question des stéréotypes, et une sociologue du genre est intervenue auprès de l'équipe éducative. Les élèves ont désormais un violentomètre à leur disposition afin de repérer les comportements acceptables et ceux qui ne le sont pas. Une roue qui permet de choisir au hasard un jeu égalitaire a aussi fait son apparition. Ces deux outils, développés par l'association Themis, ont vocation à être diffusés dans toutes les écoles municipales. {AD}

HUMANITAIRE

Aide d'urgence pour le Liban

Depuis septembre et le début des attaques israéliennes, le Liban subit une grave crise humanitaire, avec d'importants déplacements de population. Alors que les risques d'épidémie et de pénurie alimentaire s'accroissent, que l'hiver approche, Strasbourg a souhaité témoigner de sa solidarité: une délibération débloquant une aide d'urgence d'un montant de 15000 euros a été adoptée à l'unanimité lors du conseil municipal du 4 novembre. Ce montant sera réparti à parts égales entre le Fonds d'action extérieure des collectivités territoriales du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et le fonds de solidarité ouvert par Cités unies France. L'Eurométropole de Strasbourg a adopté une délibération similaire. {TC}

VÉGÉTALISATION

Des micro-forêts en ville

Pour favoriser le développement d'îlots de fraîcheur, deux micro-forêts, ou refuges de biodiversité, vont voir le jour sur le site sportif Exes à Cronembourg et au centre sportif de la Musau, au Neuhof. La plantation de ces micro-forêts de 500 à 800 m², inspirées de la méthode japonaise Miyawaki, est prévue d'ici le premier trimestre 2025 sur ces terrains situés dans des quartiers prioritaires de la politique de la ville. Ce dispositif est financé par Action logement dans le cadre de sa politique de responsabilité sociétale des entreprises. La plantation et l'entretien sont pris en charge pendant trois ans par cet organisme national favorisant l'accès au logement. Le service des Espaces verts et de nature de la Ville devrait ensuite en assurer en partie la gestion. {LD}

ALIMENTATION

Ordonnance inspirante

L'ordonnance verte, qui met à disposition des femmes enceintes des paniers de légumes bio, inspire d'autres villes de France, venues passer deux jours à Strasbourg les 6 et 7 novembre. Ces deux journées animées par le réseau français des Villes santé ont aussi été l'occasion pour les villes de Besançon et d'Amiens de témoigner de leurs propres dispositifs de « paniers santé », mis en place dans le sillage de l'expérimentation strasbourgeoise. D'autres villes pilotes du réseau (Bordeaux, Rennes, Angoulême et Metz) lanceront en 2025 des initiatives similaires. Depuis sa mise en place en novembre 2022, 1723 personnes ont pu bénéficier de l'ordonnance verte à Strasbourg. {LG}

En Voisins

NEUDORF - MUSAU

DROITS DEVANT! POUR NE PAS BAISSER LES BRAS

La Ville souhaite lutter contre le non-recours aux aides en développant le soutien aux démarches administratives.



Des permanences seront organisées dans les centres médico-sociaux dès le 1^{er} trimestre 2025 pour effectuer un bilan des droits. ©E. CEGARRA



«*Tout l'enjeu est d'éviter de se retrouver seul face à une démarche administrative qu'on n'arrive pas à faire et de baisser les bras*», explique Yolaine Merotto, cheffe du service Accueil de la population. La Ville de Strasbourg travaille à restaurer le lien entre administrés et administrations. Les ayants-droit sont en effet les premiers à pâtir d'un défaut d'accompagnement humain. «*Le manque d'information, la complexité des démarches, la peur de la stigmatisation sont des freins à l'obtention de certains droits*», constate Floriane Variéras, adjointe à la ville inclusive. Au moins 34% des potentiels bénéficiaires du RSA ne le percevraient pas. Ce taux monte à 50% pour l'allocation de solidarité aux personnes âgées. Dix agents d'accueil et d'information sont, depuis 2023, au service de la population au centre administratif et à la maison France Services, ouverte à l'Elsau depuis 2022. «*Ces agents adoptent une posture d'accompagnement, de médiation administrative*», poursuit Yolaine Merotto. Les équipes aident, conseillent, orientent les administrés dans toutes leurs démarches, qu'elles concernent les inscriptions scolaires, les papiers d'identité ou la retraite, les impôts, les allocations familiales, les droits au chômage ou les demandes de carte de séjour.

UNE EXPÉRIMENTATION DE TROIS ANS. Afin de pousser la dynamique encore plus loin, la Ville a répondu à l'appel à projets Territoires zéro non recours, lancé par l'État en 2022, et en a été désignée lauréate. Elle a ainsi démarré en octobre une expérimentation de trois ans avec ses partenaires de l'action sociale, baptisée «*Neudorf-Musau, Droits devant!*». Le dispositif a comme



Les agents adoptent désormais une posture d'accompagnement, de médiation administrative



YOLAINE MEROTTO, CHEFFE DU SERVICE ACCUEIL DE LA POPULATION.

périmètre les 45 000 habitants de ces deux quartiers dont 18,5% vivent sous le seuil de pauvreté. Ce taux est inférieur aux 26% de la population strasbourgeoise mais masque des écarts importants et «*beaucoup de pauvreté diffuse*», explique Magali de Haas, qui pilote le projet pour la collectivité. Quatre situations potentiellement difficiles seront scrutées: le passage à l'âge adulte, la naissance d'un enfant, la monoparentalité et le départ en retraite. Dès janvier 2025, une médiatrice des droits effectuera un diagnostic avec les personnes qui le souhaitent afin d'identifier les prestations auxquelles elles peuvent prétendre. Si la médiatrice détecte des droits non-ouverts, un conseiller numérique prendra le relais pour les accompagner dans leurs démarches, et leur permettre également de gagner en autonomie dans le maniement des outils numériques. Un collectif d'habitantes et habitants est également mobilisé pour travailler avec les équipes à la meilleure manière d'aller vers la population du quartier pour faire connaître ce dispositif. {AD/GR}

{DROITS-DEVANT@STRASBOURG.EU}

CRONENBOURG

Une Cité éducative pour le quartier

Lancée en 2021 à HautePierre, le dispositif partenarial élargit ses actions.

Depuis quelques mois, les jeunes du QPV de Cronenbourg, quartier prioritaire de la politique de la ville, sont accompagnés dans leur parcours socio-éducatif. «*Après les émeutes de l'été 2023, les services de l'État et de la Ville ont voulu élargir la Cité éducative de HautePierre au QPV de Cronenbourg*», se souvient Michaël Prud'hon, principal du collège Erasme, établissement chef de file de la cité éducative de Cronenbourg-HautePierre. Pour lui, ce dispositif est «*un état d'esprit pour proposer une action cohérente entre partenaires*». Afin de soutenir les jeunes de 0 à 25 ans, de la petite enfance aux jeunes inactifs, et de lutter contre les inégalités scolaires, les Cités éducatives fédèrent les acteurs associatifs et institutionnels de l'éducation

dans les QPV et les établissements scolaires associés, de la maternelle au lycée. «*Depuis 2020, ces Cités éducatives s'inscrivent dans la volonté de la Ville de faire de l'éducation sa priorité*», a souligné en novembre Hülliya Turan, adjointe à la maire en charge de l'éducation et de l'enfance, à l'occasion du renouvellement de ce label pour trois ans avec le soutien financier de l'État.

SENSIBILISER LES JEUNES ET LEURS PARENTS.

Ce dispositif a été initié par les ministères de l'Éducation nationale et de la Ville. L'idée est de favoriser la continuité éducative autour de l'école et d'impliquer le jeune public, mais aussi ses adultes référents, à la maison et dans le cadre périscolaire. «*Une Cité éducative réussie est une cité qui*

réfléchit à tous les âges et à tous les temps éducatifs», insiste ainsi Olivier Klein, recteur de l'Académie de Strasbourg. Strasbourg compte deux Cités éducatives, situées pour l'une dans les quartiers Neuhof, Meinau, Elsau, Montagne-Verte et pour l'autre dans les quartiers Cronenbourg-HautePierre. La Préfecture, le Rectorat, la Ville et l'Eurométropole ainsi que la Collectivité européenne d'Alsace assurent le pilotage de ces dispositifs. La Caf est également cosignataire de la convention. Spectacles, caravane de l'orientation ou encore journées de formation pour les parents d'élèves élus sont autant d'exemples d'actions déployées. Un appel à projets pour de nouvelles activités à mener en 2025 vient d'être lancé. {LD}



Un atelier organisé à HautePierre en 2023 a permis de sensibiliser à l'usage des réseaux sociaux. ©V. ZELER

En Voisins

KOENIGSHOFFEN

UNE SÉCU POUR BIEN MANGER

Un projet de caisse alimentaire commune est expérimenté, permettant à chacun·e de bénéficier de 150 euros par mois pour faire ses courses.

↳ L'expérimentation est inédite à Strasbourg. Première pierre d'un projet de sécurité sociale de l'alimentation, une caisse alimentaire commune verra le jour en 2025 à Koenigshoffen. «*Nous portons l'idée de créer une sixième branche de la Sécu, dont le fonctionnement serait celui imaginé par le Conseil national de la Résistance, c'est-à-dire un dispositif universel avec des règles établies collectivement*», détaille Morgane Dreanno, chargée de mobilisation pour l'association Pour une sécurité sociale de l'alimentation Alsace. Celle-ci, soutenue financièrement

et matériellement par la Ville, souhaite mettre sur pied une mutuelle permettant à ses adhérents, dont les cotisations varieront en fonction des revenus, de bénéficier de 150 euros par mois (plus 75 euros pour chaque autre membre du ménage) pour faire leurs courses dans des lieux conventionnés proposant des produits issus d'une agriculture durable.

MOBILISER LA POPULATION. Le projet sera expérimenté dans deux quartiers prioritaires de la ville et concernera d'abord une vingtaine de personnes. «*Ce groupe va suivre une formation, établir le montant des cotisations, rencontrer des*



Morgane Dreanno et Zoé Dagault sont chargées de mobilisation habitants. @J. DORKEL

producteurs et des commerçants», poursuit Morgane Dreanno. «*Nous proposons un nouveau modèle socio-économique, porteur de transformation environnementale, par la création d'un droit à l'alimentation*», assure Somhack Limphakdy, présidente de l'association. Par le choix des produits conventionnés, la sécurité sociale de l'alimentation, que l'association espère élargir à d'autres quartiers dès 2026, permettrait, en effet, de «*peser sur le territoire et d'orienter le modèle agricole différemment*», anticipe Morgane Dreanno. Une vingtaine de partenaires associatifs et institutionnels sont investis dans le projet. {AD}

«**Nous portons l'idée de créer une sixième branche de la Sécu.**

» MORGANE DREANNO,
CHARGÉE DE MOBILISATION



@J. DORKEL

CRONENBOURG

Des sépultures naturelles et arborées

↳ «*Quand on choisit de se faire inhumer au pied d'un arbre, on fait le choix du vivant*», insiste Marc Hoffsess, élu à la transformation écologique du territoire. Dès 2025, il sera possible de faire le choix d'une sépulture arborée à Strasbourg. S'inspirant du modèle des forêts sanctuaires développées en Allemagne, qui essaient en France, la municipalité consacre 20 ares du cimetière ouest à la plantation d'arbres aux pieds desquels pourront être enterrées les urnes funéraires. Le principe reste celui de concessions, acquises pour quinze ans renouvelables. Mais ici, pas de pierres tombales ni de décorations: l'urne est déposée dans un tube en grès enfoui dans le sol et surmonté d'une plaque au nom du défunt. En tout, 800 défunts pourront être inhumés dans la parcelle dédiée du cimetière ouest et des espaces similaires seront créés au cimetière nord et au cimetière Saint-Gall. Leurs futures extensions accueilleront, de plus, un espace pour les sépultures naturelles, permettant l'inhumation de défunts dans des cercueils et urnes écocertifiées mis directement en terre et recouverts simplement de végétation. {AD}



@P. STIRNWEISS

ESPLANADE

Déminéralisation en cours

↳ Dans le quartier de l'Esplanade, les travaux ont commencé début octobre et d'ici la fin d'année, la place du même nom bénéficiera de plus de verdure. Le projet, lauréat de la saison 2 du budget participatif, consiste à créer un espace intergénérationnel, tout en déminéralisant le lieu. Dans sa partie principale, cette place compte 24 arbres autour desquels les pavés sont enlevés délicatement pour préserver les racines. Ces îlots végétalisés ainsi créés aux pieds des arbres représentent 758 m² d'espaces verts supplémentaires, sur lesquels du gazon et de petites plantations seront semés. Pour compléter cet aménagement d'un coût de 180000 euros, un lieu de rencontre va être installé. On y trouvera par exemple une table pour jouer aux échecs ou pique-niquer. Enfin, l'accès à l'aire de jeux du square Robert-Heitz, juste au sud de la place, sera amélioré pour les personnes à mobilité réduite et pour les poussettes. Une balançoire et un parcours d'équilibre y prendront place. {LD}



@J. DORKEL

HALLES

La rue du Marais-Vert change de visage

↳ La transformation du secteur des Halles se poursuit, entraînant des modifications de circulation. Les travaux sur les conduites d'eau potable et le réseau de chaleur qui ont impacté le quartier autour des rues de l'Ancienne Gare, de Sébastopol et du Travail se sont achevés fin novembre. Place désormais aux interventions en surface, qui commencent à esquisser le futur visage du quartier. La rue du Marais-Vert inaugure cette phase du chantier. Le trottoir sera élargi du côté du centre commercial et un contresens cyclable sera matérialisé sur la chaussée. Trois arrêts de cars seront également créés. Démarrée le 4 novembre, cette période de travaux se poursuivra jusqu'au 20 décembre: les places de stationnement sont neutralisées mais une voie de circulation est maintenue. Un alignement d'arbres sera planté dans un second temps, à l'automne 2025, juste avant la fin de l'ensemble des travaux. Les détails de cette opération sont à retrouver en temps réel sur l'application Chantiers Eurométropole, pour laquelle la transformation du secteur des Halles fait office de test depuis fin octobre. {LG}



@L. PICCARRETA

ROBERTSAU

Le groupe scolaire Schwilgué sécurisé

↳ Le 7 novembre, l'inauguration des nouveaux aménagements des écoles primaire et maternelle Schwilgué a rassemblé parents, élèves et élus. Les aménagements qui étaient programmés ont vu leur nécessité renforcée suite à l'événement d'octobre 2023, lorsqu'un homme avait menacé de mort des enseignants et des élèves devant l'établissement. Une clôture provisoire avait été installée autour de l'école et un dialogue avec les équipes éducatives et les parents d'élèves avait été engagé. La clôture provisoire a aujourd'hui laissé place à une palissade en métal de 2 mètres de haut dont le portail est orné de motifs d'horlogerie, un clin d'œil à Jean-Baptiste Schwilgué, auteur de l'horloge astronomique de la cathédrale. Une première étape significative dans les investissements, qui se poursuivront en 2025, avec notamment un important projet de rénovation thermique et l'installation d'un garage à vélos sous le préau. {OG}

PORT-DU-RHIN

Créer du lien, partager les bons plans

Pour accompagner la vie dans les quartiers du projet urbain Deux-Rives, la société publique locale du même nom a lancé en février le groupe Facebook «Bons plans du Rhin: Port-du-Rhin, Coop, Starlette, Citadelle». «Nous voulions proposer aux nouveaux habitants et habitantes de trouver les infos sur leur quartier et de créer du lien avec les personnes déjà installées, mais aussi avec les acteurs de la vie du secteur», détaille Simon Boichot, de la SPL Deux-Rives. De quoi aussi mettre en avant et relayer les événements et les activités organisés sur le territoire. Après quelques mois, le groupe compte déjà près de 800 membres. {LD}

HEYRITZ

Nouvelle piste cyclable

Dans le cadre du programme d'entretien préventif de la voirie, l'Eurométropole a réalisé des travaux de réfection de la couche de roulement rue Averroès, sur 450 mètres. Ils ont été l'occasion de poursuivre le maillage des itinéraires cyclables à Strasbourg. Ainsi, la création d'une piste cyclable bidirectionnelle entre la piste Vélostras le long du canal du Rhône-au-Rhin et le quai Pasteur permet d'assurer la sécurité des cyclistes sur un itinéraire très fréquenté par les automobilistes et de mettre à niveau la desserte cyclable de la Plaine des Bouchers. Un plateau ralentisseur et une traversée piétonne sécurisée par des feux au droit du collège complètent l'aménagement. {TC}

KOENIGSHOFFEN

Une grande aire de jeu en perspective

La Ville et l'Eurométropole de Strasbourg lancent en cette fin d'année les travaux d'aménagement de la nouvelle aire de jeux du futur parc des Romains. Elle comptera parmi les plus grandes de la ville et offrira aux enfants un espace végétalisé agréable, avec différents types de jeux sur le thème des Romains. Le parc des Romains, qui devrait s'étendre sur de 5,5 hectares, abritera plus de 400 arbres et proposera de nombreux aménagements: tables de pique-nique, barbecues, terrains de sport... {LG}

CRONENBOURG

Consultation pour la route d'Oberhausbergen

Des boîtiers ont été installés pour permettre aux usagers de donner leur avis.

➔ C'est une première à Strasbourg. Trois boîtiers d'enquête ont été installés entre le 1^{er} et le 23 octobre sur la route d'Oberhausbergen. Ce dispositif a été pensé dans l'objectif de recueillir les attentes des citoyens pour cet axe majeur du quartier. Avec un trafic de 8000 véhicules par jour, il est l'un des principaux points d'entrée de l'agglomération. La cohabitation entre automobilistes, cyclistes et piétons peut parfois y être difficile. Quelles attentes sur les mobilités douces et sur la sécurité routière? Comment aménager les

NEUDORF

Le Schluthfeld investit les combles

Au terme d'un chantier démarré en 2018, l'école primaire dispose de salles supplémentaires, installées notamment sous les toits. Les travaux de mise aux normes ont aussi permis de valoriser les atouts patrimoniaux du bâtiment.

➔ Lumineuse et accueillante, la nouvelle bibliothèque de l'école du Schluthfeld est une invitation à la curiosité. Les enfants ne s'y trompent pas, à l'image de ce petit groupe d'élèves de CE2 qui furete entre les romans jeunesse et les documentaires. «Je leur fais faire des exercices ludiques, pour les aider à se familiariser avec les rayonnages et à comprendre comment les livres sont classés», explique Hélène Godefroy. L'ancienne directrice de l'élémentaire du Schluthfeld, désormais à la retraite, assure l'animation et la gestion de cette bibliothèque mise en service il y a quelques mois seulement. Le bâtiment, qui fête cette année ses 125 ans, a en effet fait l'objet d'une restructuration d'ampleur au cours d'un chantier démarré en 2018. «Il s'agissait de mettre l'établissement aux normes de sécurité et d'accessibilité, d'améliorer les performances énergétiques et d'augmenter le nombre de classes», résume Anna Taddeo, cheffe de projet à la direction de l'Architecture et du patrimoine de la Ville.

COURS VÉGÉTALISÉES. «Comme d'autres écoles construites au tournant du XX^e siècle, le bâtiment comprenait de vastes combles que nous avons proposé d'exploiter», retrace Thierry Rey, architecte au sein de l'agence Rey-de

«**Les projets pédagogiques peuvent désormais déployer leur plein potentiel.**»

➔ **CAROLINE LAFFARGUE, DIRECTRICE DE L'ÉCOLE**

Crécy. Dans ces grands volumes, nous avons installé deux salles de classe, une salle d'arts plastiques, une salle de sciences et la bibliothèque de l'élémentaire.» Les étages ont tous



Une vaste bibliothèque a été créée pour les élèves d'élémentaire. ©J. DORKE

été isolés et de nouveaux châssis ainsi que du double vitrage ont été posés sur toutes les fenêtres. «L'école a une valeur patrimoniale importante. Les parquets chevrons ont été repris et les vitraux dans les escaliers ont été rénovés puis insérés dans de nouvelles fenêtres», poursuit l'architecte. Des locaux pour les équipes en élémentaire comme en maternelle ont également été aménagés, de même que des espaces dédiés au périscolaire. «Les projets pédagogiques peuvent désormais déployer leur plein potentiel, notamment avec les salles de sciences et d'arts plastiques, mais aussi dans les deux cours», apprécie Caroline Laffargue, la directrice de l'école. Les espaces extérieurs ont aussi été restructurés et végétalisés, et ils sont pleinement adoptés par les 300 élèves. Pour qu'ils et elles puissent venir à l'école de manière sécurisée, un projet de rue scolaire a d'ailleurs fait l'objet d'une consultation citoyenne, pour une mise en œuvre prévue en 2025. La ville travaille, enfin, à un projet de végétalisation de parvis, pour 2026. {LG}



450 réponses ont été recueillies sur les boîtiers. ©A. HEFTI

{STRAS.ME/ROUTE-OBERHAUSBERGEN}

En Perspective

ILL-BRUCHE / ILL-RHIN

Écrire la prochaine étape du PNU

▶ À PARTIR DU 4 DÉCEMBRE

Depuis 2013, le Parc naturel urbain de Strasbourg (PNU) est une démarche multiforme qui a pour but de développer les quartiers ouest (Elsau, Montagne-Verte, Koenigshoffen) et nord (Cité de l'III, Wacken, Robertsau, Conseil des XV) à travers la valorisation et la dynamisation des ressources locales naturelles, patrimoniales et humaines. Démarrée en juin 2024, la démarche de co-construction de la troisième charte du PNU se poursuit jusqu'à début 2025, avec plusieurs ateliers encore programmés le 4 décembre au centre socioculturel JSK de Koenigshoffen, de 18h30 à 21h, et le 10 décembre au Lieu d'Europe, de 18h à 20h30. Le 14 janvier 2025, une séance conclusive se tiendra dans la grande salle de la Bourse de 18h30 à 21h.

stras.me/parc-naturel-urbain



© R. BOETZLE

CRONENBOURG

La restructuration d'Ikea en concertation

▶ JUSQU'AU 6 DÉCEMBRE

Le magasin Ikea de Strasbourg souhaite moderniser ses locaux pour faire face à la croissance de son activité et aux nouvelles tendances de consommation. Ce projet de restructuration, qui a notamment pour but d'améliorer les conditions de travail des employés, nécessite une mise en conformité avec le Plan local d'urbanisme (PLU). Aussi une concertation préalable est-elle organisée jusqu'au 6 décembre. Les habitants sont invités à consulter le dossier et donner leur avis en ligne via le registre numérique ou au centre administratif et à la mairie de quartier de Cronenbourg sur le registre papier.

stras.me/ikea ; participer.strasbourg.eu/registre-numerique-ikea

NEUDORF

Concertation sur le devenir du site Heppner

▶ JUSQU'AU 6 DÉCEMBRE

L'entreprise de logistique Heppner prévoit de se relocaliser à Hoerdt. Son site actuel fait l'objet d'un projet de requalification pour offrir logements, équipements et activités économiques, dans le respect des objectifs de lutte contre l'artificialisation des sols. Une

requalification qui oblige à une modification du PLU et donc à une concertation préalable, organisée jusqu'au 6 décembre. Pour y participer, rendez-vous au centre administratif ou en ligne pour prendre connaissance du dossier et donner votre avis sur le registre papier ou numérique.

stras.me/heppner ; participer.strasbourg.eu/registre-numerique-heppner

ESPLANADE

L'avenir du centre commercial en questionnaire

▶ JUSQU'AU 10 DÉCEMBRE

Le centre commercial de l'Esplanade fait actuellement l'objet d'une réflexion, portée par l'Eurométropole, en lien avec les propriétaires et les exploitants, visant à accroître son attractivité et à permettre une meilleure appropriation par l'ensemble des habitants et des publics présents dans la journée dans le quartier. Afin de mieux identifier les pratiques et d'alimenter les études urbaines, architecturales et programmatiques, une enquête par questionnaire est ouverte jusqu'au 10 décembre et plusieurs temps d'échanges sont organisés sur le terrain le 4 décembre, entre 12h et 14h, au niveau de la cour de Cambridge; le 5 entre 8h et 9h30, place d'Athènes; et le 5 entre 10h et 12h, dans la galerie.

stras.me/centre-commercial-esplanade

STRASBOURG

Plénière du CVIC

▶ LE 16 DÉCEMBRE

Cela fait plus de 30 ans que le Conseil de la vie interculturelle et citoyenne s'est engagé dans la lutte pour les droits des personnes étrangères habitant sur le territoire. Cette instance de participation citoyenne promeut la construction d'une ville interculturelle et hospitalière. Pour rencontrer ses membres, découvrir ses travaux et peut-être s'engager, rendez-vous au marché Off de Noël, place Grimmeissen, à 18h30, le 16 décembre.

participer.strasbourg.eu/le-conseil-de-la-vie-interculturelle-et-citoyenne

EUROMÉTROPOLE

Enquête sur la logistique urbaine

▶ JUSQU'AU 17 JANVIER

Avec l'essor des achats en ligne et la volonté de réduire la pollution des transports, les centres de distribution de marchandises se sont progressivement rapprochés des villes. Cela réduit les trajets et donc la pollution pour les livraisons dites du «dernier kilomètre». Cependant, l'avis des habitants est encore peu pris en compte, même si ces installations peuvent engendrer des nuisances comme le bruit ou la circulation.

Reece Fisher, doctorante à l'université Gustave-Eiffel (Seine-et-Marne), s'y intéresse en menant une enquête auprès des habitants pour recueillir leur perception des centres de stockage et de distribution dans le développement urbain. Elle proposera au printemps une réunion publique de restitution des résultats.

Pour participer à cette enquête : participer.strasbourg.eu/-/logistique-urbaine

PÉTITION

«Mettre fin aux radars de covoiturage»

▶ JUSQU'EN AVRIL

Une pétition citoyenne a été adressée à la Ville de Strasbourg au sujet des équipements visant à favoriser le covoiturage sur la M35 dans le cadre du déploiement de la zone à faibles émissions-mobilité. «Depuis l'apparition des radars de voies de covoiturage, une voie de moins est utilisée pour la plupart des automobilistes. Encourager les déplacements à plusieurs devrait être incitatif et non punitif», énonce cette pétition qui peut être signée en ligne.

stras.me/petition-radar

En P'tit



© E. REY

Un nom de code pour une victoire

«Tissu est dans iode»: c'est par cette drôle de phrase codée que les soldats et les chefs militaires se sont transmis la nouvelle de la libération de Strasbourg. On retrouve d'ailleurs cette formule inscrite sur une borne, dans le quartier du Port-du-Rhin.

Le chiffre QUATRE MOIS

seront nécessaires aux troupes françaises et alliées pour libérer l'Alsace, entre novembre 1944 et mars 1945. Cet hiver, nous commémorons les 80 ans de cette période cruciale de la fin de la Seconde Guerre mondiale.

VRAI ou FAUX?

Celui qui a hissé le drapeau sur la cathédrale s'appelait Maurice.

Vrai! Maurice Lebun, comme ses camarades entrés dans la cathédrale, a noté son nom dans le registre de la plateforme. Tu peux voir ce gros cahier, ainsi que d'autres objets de la Libération, au Musée historique jusqu'au 12 janvier.

3 QUESTIONS À

Isabelle Bulle

Elle accueille les classes au Musée historique de Strasbourg.

1 On trouve au Musée historique un drapeau bleu-blanc-rouge un peu spécial... Quelle est son histoire?

Ce drapeau français a été cousu en quelques minutes par une Strasbourgeoise, le 23 novembre 1944, avec des morceaux de draps. Les soldats de la 2^e Division blindée venaient d'entrer dans Strasbourg pour libérer la ville des occupants nazis et voulaient accomplir le serment prononcé par leur chef, le général Leclerc, en 1941.

2 Pouvez-vous nous expliquer cette promesse, qu'on appelle le serment de Koufra?

En mars 1941, Leclerc et ses soldats sont dans le désert de Libye, à Koufra, où ils remportent une bataille importante. C'est la première victoire des Français contre les Italiens alliés des nazis. Leclerc lance alors: «Jurez de ne déposer les armes que lorsque nos couleurs, nos belles couleurs, flotteront sur la cathédrale de Strasbourg.»

3 Trois ans et demi plus tard, ils y sont parvenus...

Les troupes du général Leclerc ont continué à se battre en Afrique, puis elles ont débarqué en Normandie et aidé à libérer plusieurs villes françaises, dont Paris. Quand elles entrent dans Strasbourg, quelques soldats montent à la plateforme de la cathédrale et l'un d'eux grimpe tout en haut de la flèche avec ce drapeau confectionné à la hâte. Toute la ville peut alors voir ce symbole. [LG]

LE FONCIER, UN ENJEU STRATÉGIQUE

Avec son patrimoine privé, bâti et non bâti, la Ville de Strasbourg dispose d'un levier important pour agir. Au-delà des projets urbains, ses biens sont mis à profit pour enclencher des politiques publiques ou montrer l'exemple.



Commerces en rez-de-chaussée, bureaux, locaux professionnels ou logements dans les étages, voire salles de cinéma : dans la rue du 22-Novembre, une quinzaine d'immeubles appartiennent à la Ville de Strasbourg. Héritages de la dernière guerre, responsables des bombardements qui ont fait tomber dans le giron municipal des ruines à reconstruire, ces adresses devenues prestigieuses font partie d'un patrimoine privé à vocation locative de 280 bâtiments. «Géré par Habitation moderne, il est source de recettes mais permet aussi à la municipalité d'agir directement sur l'offre commerciale, en veillant à diversifier les enseignes de centre-ville par exemple», note Sandrine Ann, cheffe du service Gestion et inventaire du patrimoine bâti.

RECYCLAGE DE BÂTIMENTS. À côté de ce patrimoine loué, la Ville gère directement 300 bâtiments à vocation mixte, comme l'ensemble de la Bourse, occupé par un restaurant, une poste et des bureaux de l'Eurométropole, ou l'immeuble de la rue d'Ingwiller qui abrite le Crédit municipal et plusieurs associations. Même si activités économiques, sociales et publiques peuvent voisiner dans son parc bâti, «la Ville n'est pas un propriétaire comme les autres, car ses responsabilités sont différentes», souligne Suzanne Brolly, adjointe en charge de la ville résiliente. Elle n'a pas vocation à faire de la spéculation immobilière, au contraire, et doit mobiliser son patrimoine pour répondre aux besoins de la population.» Au premier rang desquels l'habitat et le social : mise à disposition de locaux ou d'entrepôts pour des associations, vivier de logements réservés pour l'hébergement d'urgence, usages intercalaires comme ce fut le cas avec la Maison trajectoire Jean-Jaurès, cessions d'immeubles aux bailleurs sociaux : pour mener ce type d'actions, la Ville profite de son patrimoine, en nature. Elle le met aussi à contribution pour faire preuve d'exemplarité dans les politiques qu'elle défend. La lutte contre l'habitat vacant a ainsi permis de confier à des associations 35 logements de service inoccupés ou d'en réhabiliter 400 autres via des baux à réhabilitation, conclus avec un opérateur social dans les quartiers Gare, Krutenau et Tribunal dans les années 2010. Une façon économe de créer du logement de qualité, à loyer accessible, sans imperméabiliser de nouveaux sols. Le réemploi guide aussi les projets urbains. À l'entrée du parc Gruber à



Sur ces terrains préservés de l'urbanisation entre le parc de Pourtalès et la rue Mélanie, une zone d'activités maraîchères s'installera sur 29 hectares. ©F. MAIGROT

Koenigshoffen, l'ancien siège des brasseries deviendra en 2027 une maison des services au public, accueillant notamment la mairie de quartier et le centre médico-social. La maison des projets, qui l'occupe transitoirement, s'installera avec la T'Rêve dans l'enceinte de l'ancienne chaufferie acquise récemment par la Ville.

VILLE PLUS VERTE. Serrée dans ses frontières, Strasbourg ne dispose plus guère de terrains, publics ou privés, où développer de grands projets urbains, comme celui des Deux-Rives. «Les futurs gisements de foncier seront constitués par des ensembles commerciaux en déshérence ou des déménagements d'entreprises, comme Heppner à Neudorf», analyse Eric Chenderowsky, directeur urbanisme et territoires. L'enjeu sera alors de transformer ces sites en les adaptant aux besoins de la ville : logements, équipements publics, activités économiques et végétalisation.» Construire une ville plus verte passe évidemment par la conservation des espaces naturels existants, voire leur

extension. Le périmètre de la ceinture verte fait l'objet d'une démarche de préservation via des prescriptions en matière de consommation foncière notamment. Comme pour ses immeubles, la collectivité valorise les terrains nus de son patrimoine privé en les gardant entretenus, en les mettant à disposition pour ses projets ou en les louant. «Une soixantaine de contrats, dont une dizaine à clauses environnementales, lient ainsi la Ville à des agriculteurs pour des baux ruraux», précise Gilles Schwaller, du service Politique foncière et immobilière. Du côté des projets rendus possibles par ces propriétés foncières, on retiendra par exemple celui des Cités fertiles, qui permettra à une agriculture urbaine, nourricière et pédagogique de s'installer à l'Elsau, au Neuhof, au Hohberg et à la Cité de l'III sur trois hectares et demi au total. Un projet à vocation nourricière est, lui, en gestation à la Robertsau : sous l'impulsion de la Ville et grâce aux terrains qu'elle lui réserve, une zone d'activités agricoles de 29 hectares poussera bientôt au bord de la rue Mélanie. {SP}

«**La Ville n'a pas vocation à faire de la spéculation immobilière et doit mobiliser son patrimoine pour répondre aux besoins de la population.**

»
SUZANNE BROLLY, ADJOINTE EN CHARGE DE LA VILLE RÉSILIENTE

Achats et ventes encadrés

Les transactions immobilières de la collectivité répondent à des règles strictes.

➔ L'annonce s'affiche sur Leboncoin: «Vends immeuble entier en pierre de taille et briques rouges situé dans la Neustadt.» Sa particularité? Être vendu par la Ville de Strasbourg. Celle-ci propose en effet ce bien de l'avenue d'Alsace devenu vacant après le départ de l'Université populaire européenne qui prend possession, quai Koch, des ex-locaux de l'Enges désormais installée à la Manufacture. Ailleurs et à l'avenir, la réalisation d'autres projets entraînera de nouveaux jeux de chaises musicales qui donneront à la Ville l'opportunité de céder immeubles ou terrains qui ne l'intéressent plus. «Nous enclenchons alors une procédure de vente, après accord de la commission patrimoine composée d'élus de la majorité et de l'opposition quand il s'agit de patrimoine bâti, explique Corinne Lincontang, du service Politique foncière et immobilière de la Ville de Strasbourg. La transaction peut s'effectuer de gré à gré, dans le cas d'un locataire commercial qui voudrait racheter le bien par exemple, mais la collectivité privilégie la consultation ouverte avec mise en concurrence.» Celle-ci peut intégrer des conditions,

telles que l'interdiction de meublés de tourisme ou l'obligation de conserver l'enveloppe du bâtiment, et c'est l'estimation effectuée par France-Domaine qui sert de prix plancher. «Si le conseil municipal décide d'approuver une vente à une valeur inférieure, par exemple à un bailleur social ou à un partenaire institutionnel, il faut que sa délibération le justifie», poursuit Corinne Lincontang.

EXPROPRIATION, PRÉEMPTION ET HÉRITAGE. Si seul le conseil municipal peut vendre les biens de la Ville, il est aussi le seul à pouvoir acheter. Acheter quoi? Des immeubles, comme l'ancienne chaufferie du parc Gruber acquise auprès du Centre culturel turc de Strasbourg en juin dernier et promise à devenir à terme la T'Rève et une maison des projets ou des terrains, comme ceux de Voies navigables de France au Wacken destinés à composer le parc d'Archipel 2. Deux exemples, parmi d'autres, de transactions amiables qui se distinguent de celles imposées par les procédures d'expropriation ou de préemption. «Pour qu'il y ait possibilité d'expropriation, il faut qu'une déclaration d'utilité publique ait été prise, rappelle

urbanisme et territoires à la Ville. C'est notamment le cas pour les infrastructures de transport ou les zones d'aménagement concerté.» Quant au droit de préemption (du ressort de la compétence urbanistique de l'Eurométropole), il ne peut être invoqué qu'en cas de projet pré-existant et seulement sur les secteurs urbanisés ou à urbaniser et pour mener les politiques économiques et de l'habitat. Concrètement, six chargés de transactions immobilières épluchent les «déclarations d'intention d'aliéner» transmises par les notaires au moment de la signature d'une promesse de vente et étudient dans les deux mois l'intérêt pour la Ville de se porter acquéreur du bien. C'est ainsi que le 3 rue de l'Ardèche, à la Meinau, a été préempté en mars pour la réalisation d'une crèche. Comme pour les particuliers, l'autre façon d'élargir un patrimoine a trait à l'héritage. Si la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame en est régulièrement bénéficiaire, des legs d'immeubles ou de terrains peuvent aussi être fléchés vers la Ville. Rue du Schurmfeld à Neudorf, le square Gabrielle et Charles Kayser porte le nom des donateurs du terrain. {SP}



Pas de locataire, pas de projet urbain: l'immeuble du 3 avenue d'Alsace est en vente. ©R. BOETZLÉ

Le patrimoine des Strasbourgeois-es

Outre son patrimoine privé, acquis au cours de l'histoire et au gré des projets d'urbanisme, la Ville dispose d'un domaine public important. Écoles, gymnases, musées, lieux de culture, sites administratifs, etc.: tous les établissements ouverts à la population constituent le parc bâti public de Strasbourg. Encore plus vaste est son patrimoine naturel, constitué des forêts, parcs et jardins et de toutes les voiries accessibles à chacun. {SP}

Le parc privé de la Ville, c'est

855 100 M²

de propriétés bâties, dont 83% de locaux professionnels (commerces, bureaux, entrepôts...)

185 HA

de terrains non bâtis

ZAN et PLU

Obligations réglementaires et documents stratégiques anticipent la physionomie future de la ville et de ses usages.



Entre Maillon et Rhénus pousse Archipel 2, projet urbain retravaillé à l'aune des enjeux écologiques. ©R. BOETZLÉ

➔ Prévues par la loi Climat et résilience de 2021, la fin de la bétonisation a été précisée dans la loi Zéro artificialisation nette (ZAN) de 2023 par un objectif: en 2050, chaque nouvelle surface artificialisée devra être compensée par un périmètre équivalent de sols renaturés. Un échelon intermédiaire est fixé, afin que les territoires réduisent leur consommation de surfaces naturelles de moitié sur la période 2021-2031 par rapport à la décennie précédente. Ces perspectives constituent l'une des motivations de l'élaboration d'un outil de travail interne, le Schéma d'orientations foncières des territoires. «L'idée de cet outil de travail interne, réalisé à l'échelle eurométropolitaine, est de recenser les besoins dans chaque domaine de compétence de notre collectivité, d'identifier les éventuels conflits et d'arbitrer, afin de disposer d'un outil stratégique qui nous permette d'être pro-actifs sur les acquisitions ou les ventes à effectuer, les terrains à réserver pour des projets urbains et ceux à déminéraliser par exemple», explique Jean-Yves Nicolle, chargé de mission sur le sujet. Interconnecté avec les autres documents de prospective, tels que les schémas directeurs des mobilités, de l'eau ou de l'énergie, cet outil a aussi vocation à nourrir les évolutions futures du Plan local d'urbanisme (PLU) et à permettre une optimisation des ressources du patrimoine municipal. À l'instar d'Archipel 2 où la maîtrise du foncier a permis à la Ville de dessiner un nouveau quartier mixte en lieu et place des halls bétonnés de l'ancien Parc des expositions, les changements d'affectation des sols devraient devenir plus fréquents. Avec le Schéma d'orientation, les usages temporaires seront aussi plus faciles à développer sur des sites identifiés comme attendant le démarrage d'un projet. {SP}

POLICE MUNICIPALE

Un nouveau caractère typographique, appelé Azimut, a été imaginé dans le cadre de Lire notre monde. Cette police est mise à disposition gratuitement par la Ville.

➔ Faire en sorte que la labellisation par l'Unesco porte ses fruits durablement : c'est le souci constant de l'équipe chargée du projet Lire notre monde. Et c'est dans cet esprit que dès les prémices de l'année Capitale mondiale du livre, la Ville de Strasbourg a lancé une commande pour une police de caractères. « Nous souhaitons traiter ce champ de la fabrication d'un livre, mais aussi transmettre un objet que tous les publics puissent facilement s'approprier. C'est une façon de rappeler que la forme des lettres participe à leur identité », explique Madeline Dupuy-Belmedjahed, responsable du département Arts visuels, illustration et vie littéraire.

CÉLÉBRER LA DIVERSITÉ DE LA VILLE. Le trio de graphistes sélectionné, composé de Benjamin Blaess, Julien Priez et Mathieu Réguer, a dessiné Azimut, un ensemble de plus de 600 signes typographiques : lettres, chiffres, signes de ponctuation, etc. « Ce caractère typographique porte en lui quelque chose de Strasbourg et des valeurs de Lire notre

« Ce caractère porte en lui quelque chose de Strasbourg. »

» MATHIEU RÉGUER, L'UN DES TROIS TYPOGRAPHES

monde, avance Mathieu Réguer. Ce qui nous frappe, c'est la diversité de la ville. C'est pour cela que nous avons créé trois versions, en romain, en italique et en gras, qui sont à la fois très différentes et facilement combinables entre elles. » Le caractère romain (le plus classique) correspond à l'axe Lire notre monde; l'italique, qui rappelle les lettres manuscrites, à Écrire notre monde; le caractère gras, dont les formes stylisées font penser à un jeu de cubes, à Construire notre monde. Téléchargeable gratuitement en ligne, la police Azimut est à disposition du grand public, des sphères artistiques et profes-



Les trois versions d'Azimut sont différentes et combinables entre elles. © B. BLAESS, J. PRIEZ ET M. RÉGUER

sionnelles ou encore du secteur éducatif. Des actions de médiation permettront au réseau de partenaires de découvrir et de s'emparer de ce nouveau caractère. « L'auteur Yoann Thommerel a participé à une résidence artistique au cours du processus de création. Il s'est inspiré de la typologie pour écrire un texte, qui sera inclus dans le fascicule de présentation de notre démarche », précise encore Benjamin Blaess. {LG}

➔ PLUS D'INFOS SUR LE SITE LIRENOTREMONDE.STRASBOURG.EU/AZIMUT

DÉCOUVERTES

Pédagogie à l'Orangerie

Des animations permettent de découvrir les animaux et leur milieu de vie.

➔ Après la fermeture définitive du zoo de l'Orangerie en août 2022, un programme d'activités a été réfléchi pour développer un nouveau regard sur la biodiversité et l'animal en ville. Des animations y sont désormais régulièrement proposées, mises au point par le groupement interassociatif piloté par l'association Strasbourg Initiation nature environnement (Sine) et la Fondation pour les ours, les deux lauréats de l'appel à projet. Parmi les déambulations proposées, celle de la Ligue de protection des oiseaux invite à mieux identifier les volatiles. Dans le même esprit, Alsace Nature propose d'observer les

feuilles d'arbres et d'arbustes. Ateliers et conférences sont aussi au programme, dans la salle pédagogique. Celle du 7 décembre portera sur l'adaptation d'une ourse et de la lynx autrefois pensionnaire du zoo de l'Orangerie à leur nouveau milieu de vie, beaucoup plus naturel. Ces rendez-vous sont l'occasion d'approfondir la connaissance des grands prédateurs, de l'intelligence animale, du rapport de l'humain aux animaux sauvages... L'ensemble du programme d'activités est connu jusqu'à fin janvier. {LB}

➔ STRAS.ME/PROGRAMME-ORANGERIE



Une déambulation invite à identifier les oiseaux du parc. © L. PICCARRETA

PHOTOGRAPHIE

Frantisek Zvardon, une vie

Le hasard fait parfois bien tristement les choses. Alors que venait de s'ouvrir à la galerie Appolonia l'exposition rétrospective de son œuvre, intitulée « Toute une vie », accompagnée de la sortie d'un livre, *Au-delà de l'Alsace*, le photographe d'origine tchèque Frantisek Zvardon est décédé mi-novembre, vaincu par la maladie à l'âge de 75 ans. Réfugié politique, il était installé à Strasbourg depuis 1985, et c'est ici qu'il avait, à l'époque, « vendu ses premières photos à un particulier », comme il l'avait confié il y a quelques années à Claude Keiflin dans les colonnes des *Dernières nouvelles d'Alsace*. Passionné par sa région d'adoption et grand voyageur, il laisse une œuvre considérable. {PS}

➔ « TOUTE UNE VIE », JUSQU'AU 2 FÉVRIER 2025, ESPACE APOLONIA, 23 RUE BOECKLIN. AU-DELÀ DE L'ALSACE, LA NUÉE BLEUE, 132 PAGES, 28 EUROS.

ANNIVERSAIRE

Vingt ans de coopération artistique

Le 15 novembre, une soirée festive au tiers-lieu Kaléidoscope a permis de célébrer les 20 ans de la Coopérative d'activités et d'emploi artistique et culturelle Artenréel, ainsi que les 10 ans d'Artenréel#1, bureau de production dédié au spectacle vivant. Créée dans le but de protéger les professionnels des arts et de la culture de toutes disciplines, Artenréel a pour mission de les aider à vivre dignement de leur métier en leur offrant un accompagnement individuel et collectif, une protection sociale et juridique, ainsi qu'un soutien administratif et humain. Une centaine de coopérateurs forment aujourd'hui Artenréel, presque autant pour Artenréel#1. {TC}

ÉDITION

Jules Meyer fait l'acteur

Un château, une moto, un casque à pointe, un meurtre et Jean Gabin. Tous ces éléments se trouvent réunis dans la dernière livraison des Enquêtes rhénanes. Sous la plume amusée de Jacques Fortier, *La Grande illusion* de Jules Meyer installe le détective privé comme figurant dans le film éponyme de Jean Renoir. Un figurant infiltré, en fait, car le correcteur des *Strasburger Neueste Nachrichten* emploie finalement ses vacances à enquêter discrètement sur la mort violente intervenue dès le début du tournage. {SP}

➔ LE VERGER ÉDITEUR/EBRA ÉDITIONS, 12€, 248 PAGES

En forme après la naissance

Depuis septembre, l'ASPTT Strasbourg propose à ses adhérents le format «Family Sport-parent/bébé», une séance hebdomadaire réservée aux jeunes parents.

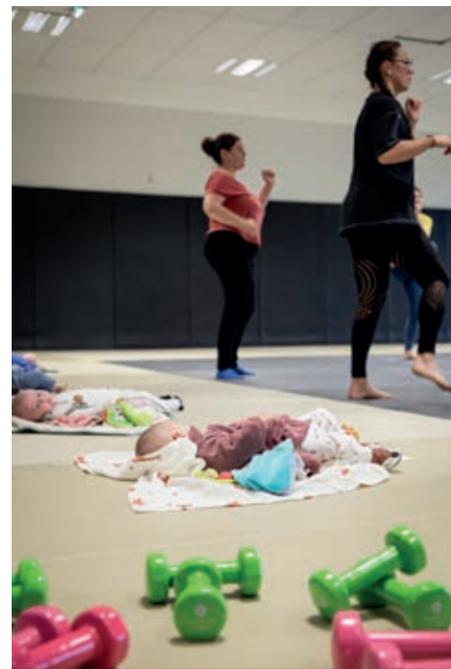


Sur le tapis du dojo du centre sportif ouest, Noémie reprend tout juste son souffle. L'heure de sport, avec exercices de stretching et de renforcement musculaire, vient de s'achever. Judith, sa fille de 5 mois, a assisté à la séance, tout près d'elle. «Le côté pratique, c'est qu'elle peut venir avec moi, se réjouit la jeune maman. À cet âge-là, ce n'est pas toujours évident de laisser en garde les enfants.» À quelques mètres de là, Anna, maman du petit Mathias, 4 mois, perçoit également ce créneau comme «un moment de sociabilisation». «Cela sociabilise le bébé et... la maman aussi, sourit Noémie. C'est une période où l'on est toujours avec l'enfant, ça fait donc du bien de voir d'autres parents. On a forcément des points communs.» La séance hebdomadaire, programmée tous les jeudis matins hors congés scolaires de 9h30 à 10h30, est adaptée au niveau sportif de chaque pratiquante, et à l'avancement dans la période post-partum qui permet d'aller plus ou moins loin dans

l'effort cardio. L'heure se découpe en trois phases : échauffement, renforcement et retour au calme.

RETROUVER DU TEMPS POUR SOI. «C'est un moment de la vie où l'on pense plus au bébé qu'à nous, contextualise Antoine Gutfreund, responsable communication de l'ASPTT. Cette séance permet au jeune parent de retrouver du temps pour soi.» Le concept, coordonné par le pôle santé et bien-être de l'association, s'adresse aux papas et mamans de bébés de 0 à 18 mois environ. L'ASPTT Strasbourg est la première ASPTT de France à proposer ce format. Pour la structure strasbourgeoise aux 4200 adhérents, l'enjeu est de «proposer une activité physique à nos licenciés à tous les moments de leur vie». En plus de l'adhésion à l'association (25€), l'activité «Family Sport» est disponible à la carte (100€ les cinq séances, 155€ les dix) ou selon un engagement à l'année (195€). {TF}

STRASBOURG.ASPTT.COM



L'effort cardio est adapté à chaque pratiquant·e. ©E. CEGARRA



©L. BLUMEN

EXPOSITION

Tomi-Ungerer prend les enfants au sérieux

Dans «Enfantillages 2, Pas de livres pour enfants», l'illustration jeunesse est tout sauf un art mineur.

«Il n'y a rien de plus politique que l'imaginaire des enfants, mais certains livres leur montrent une version du monde infantilisante, où tout est lisse et moral...», observe Anna Sailer. La directrice du musée Tomi-Ungerer décline dans l'exposition «Enfantillages 2, Pas de livres pour enfants» une vision différente de la littérature et de l'illustration jeunesse, impulsée par Ungerer lui-même. «Dans son œuvre, il prend les enfants comme des interlocuteurs sérieux et les laisse interpréter librement certains éléments», poursuit-elle. Jusqu'au 2 mars 2025, l'exposition se déploie sur toute la surface du musée. À partir d'une mise en contexte, les cimaises et les vitrines proposent à la fois de revisiter le travail de Tomi Ungerer et de s'intéresser à des artistes contemporains qui rappellent que l'édition jeunesse n'est pas une discipline mineure. «Il n'y a pas de littérature pour enfants, il y a de la littérature», proclamait l'éditeur François Ruy-Vidal. De la même façon, il n'y a pas de musée pour adultes, il y a un musée, et celui-ci s'efforce encore plus que d'habitude de s'adapter à tous les publics, avec des livres à feuilleter, des casques audio et une scénographie originale. {LG}

MUSEES.STRASBOURG.EU



©C. RAYNAUD DE LAGE

FESTIVAL

Elles bougent le monde

La danse pulse au féminin avec L'Année commence avec elles, temps fort de Pôle Sud.

Tour des créations d'ici et d'ailleurs, le festival L'Année commence avec elles accueille dix spectacles tout au long du mois de janvier. Mathilde Monnier s'inspire d'une dizaine d'autrices de la série télévisée H24 pour *Black Lights* (15 et 16/1). Le corps, successivement désiré, agressé, nié, rabaisé, opère ici un renversement et une reconstruction. Entre solos et scènes de groupe, la résilience remplace la virulence des violences faites aux femmes. La Strasbourgeoise Akiko Hasegawa, installée en France depuis trois décennies, chemine quant à elle avec la tristesse (*Kanashimi*, 17 et 18/1). Son voyage intérieur accompagné du violon d'Aline Zeller convoque l'absence, l'ici et l'ailleurs, la lumière qui réchauffe et qui consume. Autre exploration intime des origines, le retour à Madagascar de Soa Ratsifandrihana (*Fampitaha, Fampita, Fampitana*, 24/1). Chandra Grangean et Lise Messina (*Reface*, 14 et 15/1) jouent quant à elles du cellophane, du scotch et des perruques dans un duo géométrique qui bouscule les normes et les étiquettes. {TF}

POLE-SUD.FR



©A. MIRDASS

PATRIMOINE

Cinq ans, cinq sens

Des animations célèbrent l'anniversaire du 5^e lieu, porte d'entrée dans l'architecture et le patrimoine strasbourgeois.

Niché place du Château (dont il occupe le cinquième porche public, aux côtés de la cathédrale, du lycée Fustel, du palais Rohan et du musée de l'Œuvre Notre-Dame), le 5^e Lieu propose aux touristes comme à la population locale de découvrir l'architecture de tous les quartiers, et ce depuis décembre 2019. Pour son cinquième anniversaire, ce Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine organise des festivités autour des cinq sens, par ailleurs tous sollicités au cours du parcours permanent et des animations régulières. Du 30 novembre au 18 décembre, cinq événements font appel chacun à l'un des sens au cours d'une programmation appelée «Happy 5». «Les 7 et 8 décembre, nous organisons un temps fort, avec des défis et une chasse aux 5 d'or dans le parcours», précise Albane Egleme, référente communication et médiation. Des visites guidées en 55 minutes auront également lieu les samedis 7, 14 et 21 décembre. Quelle meilleure excuse pour découvrir ou redécouvrir l'exposition permanente «Un voyage à Strasbourg» ou celle intitulée «Bibliothèques et architecture», visible jusqu'au 23 février 2025? {LG}

SELIEU.STRASBOURG.EU



©J. DORKEL

ENSEIGNEMENT

La Hear s'installe à la Manufacture

L'école d'art déploie une partie de ses activités dans sa nouvelle annexe, au cœur de l'ancien bâtiment industriel.

Étudiantes et étudiants en art prennent progressivement leurs quartiers à la Manufacture. Le chantier a pris fin dans la partie du bâtiment acquise par la Ville pour y installer l'annexe de la Haute école des arts du Rhin (Hear). En trois ans, 4500 m² ont été rénovés. «C'est une restructuration lourde, on a tout déossé», témoigne Vanja Valent, cheffe de projet à la direction de l'Architecture et du patrimoine. Des studios de musique aménagés dans les combles jusqu'à la bibliothèque et à l'espace scénique au rez-de-chaussée, l'intégralité des volumes a été repensée pour s'adapter aux besoins de l'école d'art. C'est le bois qui domine et assure la continuité entre les différents espaces. Les élèves et les équipes pédagogiques apprécieront le vitrail multicolore dans la montée d'escalier, clin d'œil au bâtiment historique de la Hear situé juste en face. La Hear et l'Enges partageront la bibliothèque, trait d'union entre les locaux de l'école d'art et de l'école d'ingénieurs qui profitent de cette proximité pour imaginer des projets communs. {AD}

FESTIVAL

Noël surprise

DU 27 NOVEMBRE AU 21 DÉCEMBRE

Le festival Paye ton Noël propose une riche programmation pour préparer les fêtes.

Comme à son habitude, la 18^e édition de Paye ton Noël se déploiera en divers endroits de la ville. Tout d'abord place Grimmeissen, pour le «marché off», avec une «boum tout public» proposée par la compagnie Vladimir Spoutnik, puis la musique planante et hypnotique de Flupke en concert live (27 et 28 novembre). L'inauguration officielle aura lieu place de Zurich, avec trois journées placées sous le signe du théâtre, de la musique, des spectacles de Noël (ou pas), d'un concert «electronique» et de bien d'autres surprises pour tous les publics, du 6 au 8 décembre. Au cinéma Star Saint-Exupéry, le 10 décembre, ce sera le concours de courts métrages petits formats, d'une durée maxi de 5 minutes. Direction ensuite le Molodoï, pour trois soirées avec DJ set, electro rap, chanson, musique expérimentale, dark disco, funk, soul pop, indie rock... En tout, une quinzaine de groupes et d'artistes se produiront du 12 au 14 décembre. On terminera en beauté sur la scène



Boum, ciné, concerts sont au programme. ©DR

de la Grenze, avec Hippocampe fou (rap aquatique) et Juste Shani (concert rap) puis enfin M.A.O Cormontreuil (indie house) et Ippon (duo electro) les 20 et 21 décembre. Après tout cela, il sera grand temps d'aller se reposer, tranquille, en attendant qu'arrive enfin Noël. {PS}

Programme complet, extraits musicaux et vidéos, billetterie: pelpass.net. Tarif pour les spectacles payants: à partir de 6 euros (voir détails sur le site).

MARCHÉ

Créations graphiques (et autres)

DU 22 NOV. AU 21 DÉC.

Huitième édition de Caravansérail, estampillée cette année Capitale mondiale du livre. Les exposants ouvrent leurs malles et proposent une sélection de créations dédiées aux livres, aux imprimés, aux estampes. L'occasion de beaux échanges, puisque les samedis seront consacrés aux rencontres avec les auteurs et les artistes.

Continuum, 19A rue de Molshheim. Du mardi au samedi, 14h à 20h. Entrée libre.

SPECTACLE

Cocktail de Noël

DU 6 AU 22 DÉCEMBRE

L'année se termine à l'Espace K avec un show original spécialement concocté pour l'occasion. Ce Krismass Show proposera humour, jonglerie, chant et effeuillage, hip-hop, sans oublier l'irrésistible prestation de l'intergalactique Capitaine Sprütz, alias Jean-Luc Falbriard.

Espace K, 10 rue du Hohwald. Jeudi, vendredi, samedi à 21h; dimanche 22 à 17h. Tarifs: 6 à 30 euros. espace-k.com

DÉCOUVERTE

La Coop d'hier à demain

DU 30 NOVEMBRE

A l'occasion de la parution de l'ouvrage *La Coop d'Alsace, histoire et héritage d'une utopie*, la SPL Deux-Rives organise une après-midi festive pour redécouvrir la Coop, samedi 30 novembre. Les auteurs du livre donnent rendez-vous pour une table-ronde autour de l'émergence des mouvements coopératifs en Alsace, de l'implantation de la Coop et de son histoire au Port-du-Rhin et de la transformation du quartier dans le cadre du projet urbain. Au programme également, deux projections du film documentaire *L'Aventure de la Coop, un destin contrarié*, qui retrace l'histoire de l'entreprise, et deux visites commentées du quartier, à la découverte des bâtiments historiques restaurés et des nouveaux immeubles. En fin d'après-midi, plusieurs animations sont proposées par les acteurs aujourd'hui implantés au quartier Coop: des artisans et artistes de la Virgule en passant par ceux de la Basse Cour des miracles.

De 14h à 20h, à Kaleidoscoop; gratuit sur inscription via strasbourgdeuxrives.eu

ARTISANAT

Objets d'exception

DU 13 AU 22 DÉCEMBRE

Au fil des années, Oz est devenu le lieu privilégié où trouver le cadeau d'exception à quelques jours des fêtes. Cette boutique éphémère, installée dans la grande salle de l'Aubette, rassemble les productions artisanales garanties françaises de quelques dizaines de professionnels, ainsi qu'une sélection de décorations de sapin. Des initiations sont aussi proposées sur place.

31 place Kléber, de 11h à 19h, entrée gratuite.

PHILHARMONIE

Concert participatif

DU 31 DÉCEMBRE/1^{ER} JANVIER

Pour son double concert de la Saint-Sylvestre et du Nouvel An, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg entend allier musique classique et gospel, à travers le Gospel Philharmonic Experience, un projet participatif unique et innovant, qui rassemblera des chanteurs professionnels et des amateurs, choisis après audition, notamment dans les quartiers et auprès des différents chœurs de la région.

PMC. Le 31/12 à 20h, le 1/1 à 17h. Tarifs: 6 à 71 euros. philharmonique.strasbourg.eu

EXPOSITION

Veilleurs de mémoire

JUSQU'AU 26 JANVIER



Trois collections de photos sont présentées. ©JEAN-MARIE DONAT

Avec Affaire de famille-Family Affair, La Chambre revisite l'histoire de la photographie vernaculaire.

Il a fallu une cinquantaine d'années avant que la photographie ne se démocratise. Le premier appareil Kodak, en 1888, simple et compact, permit à tout un chacun de produire des images. Rapidement, chaque famille immortalise les moments clés et intimes de son histoire, constituant des albums censés retracer un récit collectif. À la fin du XX^e siècle seulement, le milieu de l'art s'intéresse à ces clichés «amateurs», aux lignes de force de cette construction massive du souvenir. La Chambre s'associe au Vernacular Social Club pour une grande fresque sur plusieurs continents, réunissant trois collections. Celle de Jean-Marie Donat exhume des albums des enterrements en Estonie et des mariages en France, entre les années 1920 et 1950. Chacun s'y masse autour de l'événement au

centre (couple de mariés ou cercueil), suivant les indications précises du photographe. Au fil du temps, la solennité des débuts du siècle (costumes, fleurs) laisse place à une décontraction qui reflète, toujours, des jours heureux.

Le chercheur et éditeur Lukas Birk nous mène du côté de l'insouciance des pieds-noirs, entre 1924 et 1928, avec des prises de vue quotidiennes dont se dégage une certaine innocence en pleine colonisation. Sa série *Gülistan, le pays des fleurs* témoigne des soirées festives dans la Turquie des sixties où les restaurants prisés immortalisent les clients dans leurs tenues chics. Enfin, Thomas Sauvain s'intéresse à la Chine et au Moyen-Orient: portraits de jumeaux reproduisant étrangement le même type de poses, ou photos du monde arabe échappant aux clichés occidentaux. {TF}

La Chambre, 4 place d'Austerlitz. la-chambre.org

CIRQUE

Jonglerie et poésie

DU 14 AU 21 DÉCEMBRE



© CIE SI SEULEMENT / GRAINE DE CIRQUE

Noël en piste revient au Port-du-Rhin.

Deux spectacles aux tonalités différentes, l'un plein d'énergie et l'autre empreint de poésie, se partageront la piste du chapiteau de Graine de cirque, du 14 au 21 décembre. Relancé il y a dix ans après quelques années d'interruption, l'événement Noël en piste consolide cette année encore ses fondamentaux: des représentations tout public mais de haut vol, dans un cadre intimiste. *Ven*, de la compagnie Si Seulement, évoque une rencontre, tout en portés

et en équilibres; *Hands some feet*, de la compagnie éponyme, explore des émotions débordantes à coups d'acrobatie et de jonglerie. «*Ces spectacles permettent de découvrir toute la richesse des arts du cirque*», souligne Yann Panchot, directeur de Graine de cirque. L'association, qui fêtera ses 35 ans en 2025, propose des cours et des stages toute l'année. {LG}

Jardin des Deux-Rives, billets de 10 à 14 euros. Dates et réservations: grainedecirque.fr

CIRQUE/MUSIQUE

Influences asiatiques

DU 12 AU 15 DÉCEMBRE

Patrick Masset s'inspire pour *RECLAIM* d'un rituel d'Asie centrale: le Ko'ch. Loin de tout regard ethnographique, il puise dans cette pratique toujours existante, dans laquelle les trois quarts des chamanes sont des femmes. Rassemblé en cercle autour d'un espace de jeu réduit, le public voit se déployer un imaginaire où s'affrontent des forces enfouies. Un cirque-cérémonial à couper le souffle, porté par cinq circassiens virevoltants, deux violoncellistes et une chanteuse lyrique.

Quatre représentations, en famille dès 10 ans. Maillon.eu

THÉÂTRE

Conte documentaire

DU 13 DÉCEMBRE

Le récit, l'image et la musique se rejoignent pour un spectacle vraiment tout public, qui s'est rodé sur la scène des Tanzmatten, à Sélestat, où la compagnie PuceAndPunez était en résidence. *J'aime la chasse?*, dont ce sera la création, se veut à la fois pièce de théâtre et récit d'images. «*Un projet incongru*», comme le décrit son autrice, Kathleen Fortin, amoureuse de la liberté, de la nature et des forêts.

Le Brassin, Schiltigheim, 14h45 et 20h. Tarifs: 6 à 16 euros. Facebook: Cie Puceandpunez

CIRQUE

Miracle ukrainien

DU 15 DÉCEMBRE

Le cirque national d'Ukraine fera une étape à Illkirch le temps d'un spectacle intitulé *Miracle de Noël*, qui permettra d'apprécier la virtuosité d'artistes de grand talent, sur fond de symboles et de traditions de Noël de ce pays hélas malmené. Une atmosphère de conte de fées pour un spectacle imprégné de couleurs, d'amour et de fraternité.

Illlade, allée François-Mitterrand, 17h. Tarifs: 6 à 35 euros. illlade.illkirch.eu

SPECTACLE

Disney pour Noël

DU 22 DÉCEMBRE

Une expérience familiale exceptionnelle à quelques jours des fêtes. Le Zénith accueille Disney en concert, un spectacle qui verra des extraits de quelques-uns des plus célèbres dessins animés, de *La petite sirène* au *Roi Lion* projetés sur écran géant et accompagnés par un orchestre symphonique au grand complet.

16h. Tarifs: 39 à 77 euros. g1prod.com

EXPOSITION

Destin méditerranéen

JUSQU'AU 11 JANVIER

Anne Immelé invoque le destin de la Méditerranée en mettant en regard les traces du passé de cette route de conquête commerciale des Phéniciens avec le funeste destin des migrants actuels. *Melita, מלטה-mlt*, *Refuge* mêle poétiquement visages et monolithes de pierre silencieux, grottes maltaises et carrières de Sicile, plages de Tunisie, végétaux séchés et rêves à jamais immergés.

33 rue Kageneck. stimultania.org

Tribunes

Les tribunes sont rédigées sous la seule responsabilité des groupes politiques. Elles n'engagent en rien la municipalité.

STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

Guide de survie aux fêtes de famille

Les fêtes de fin d'année sont un moment de retrouvailles... et de discussions : la politique peut vite s'inviter au repas. Citoyen-es engagé-es, on vous aide ! Voici notre guide de survie.

> «Les écologistes veulent nous empêcher de vivre, c'est de l'écologie punitive» Les inondations dévastatrices en Espagne l'ont montré, c'est bien le fait de ne rien anticiper qui sera punitif. Ce que nous proposons secoue des habitudes ancrées, nous en avons conscience. Mais offrir un monde souhaitable et durable aux générations futures, améliorer celui des générations présentes, relève de la nécessité et du bon sens. À Strasbourg, nous agissons pour les enfants avec la végétalisation de deux tiers des cours d'école; pour les parents avec l'ordonnance verte; et nous entamons une étude de fond pour accompagner au mieux les personnes âgées dans leur usage de la ville. **Nous apportons des solutions.**

> «C'est de l'idéologie d'extrême gauche, vous ne savez pas gérer la réalité et êtes incompétents» Notre projet, c'est **permettre de bien grandir, de bien vivre, de bien vieillir dans un cadre de vie sain et apaisé.** Ce modèle de partage s'oppose en effet à l'hyper individualisme auquel nous sommes habitués. Nous assumons de porter l'intérêt général qui n'est pas la somme des intérêts individuels, ce qui est le devoir premier des collectivités et de l'État. Après 4 ans de mandat, les transformations de la ville sont en bonne voie et les budgets sont tenus, en responsabilité. Quel serait le réalisme dans le fait de poursuivre la surconsommation et ne rien changer dans un monde qui change ? Le dogmatisme serait l'inaction.

> «Les écologistes sont juste anti-voiture» Nous agissons pour une répartition plus équitable de l'espace public, des habitudes de mobilité moins nocives pour la santé. Ça implique des restructurations des rues pour des pistes cyclables et des trottoirs sécurisés, qui deviennent de plus en plus urgents à développer au regard de la multiplication des risques pour les plus fragiles et des conflits d'usage. Prenant tout cela en compte et dans l'intérêt général, la voiture individuelle perd mathématiquement de l'espace.

Bon courage à celles et ceux qui se lanceront dans ces débats, qui porteront les valeurs de solidarité et d'hospitalité qui nous sont chères. C'est le moment de prendre soin de celles et ceux pour qui la période est difficile. Et à toutes et tous, nous vous adressons nos meilleurs vœux d'une nouvelle année réjouissante qui verra se réaliser vos souhaits et idéaux!

STRASBOURG ÉCOLOGISTE & CITOYENNE

LE GROUPE DES ÉLU-ES STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

GROUPE DE 42 ÉLU-ES CO-PRÉSIDENT PAR FLORIANE VARIERAS ET BENJAMIN SOULET

FACEBOOK ET TWITTER: @ELUESSEEC
INSTAGRAM: ELUES_SEEC
SITE INTERNET: WWW.ELUS-SEEC.EU

POUR LA JUSTICE SOCIALE ET L'ÉCOLOGIE POPULAIRE GROUPE DES ÉLU-ES COMMUNISTES ET CITOYEN-NE-S

Budget national: austérité, autorité, iniquité

L'annonce du plan d'austérité du gouvernement Barnier/Macron est au cœur de l'actualité. **La Sécurité sociale et les services publics vont subir des coupes budgétaires d'une ampleur jamais vue.**

Les collectivités locales, dont les communes, sont dans le viseur. Pour la Ville de Strasbourg, l'État compte imposer 14 millions d'euros d'économie. C'est un peu plus que le budget dédié à la restauration scolaire, ou celui du sport. Si cela se confirmait, l'impact serait énorme pour les habitants-es.

Le gouvernement justifie l'austérité par l'ampleur du déficit de l'État et il fait le choix de mettre au pain sec les collectivités locales. C'est une aberration! **Contrairement à l'État, elles ont l'obligation de tenir leur budget à l'équilibre**, ce qui est devenu un exercice d'acrobatie à mesure que l'État leur a retiré leurs leviers fiscaux.

Cette attaque des communes, des départements et régions sont des attaques de nos services publics du quotidien: crèches, écoles, loisirs, transports, solidarités, sport, culture, centres socio-culturels...

L'austérité met aussi en danger les TPE-PME. Le lien étroit entre l'artisanat, l'économie locale, l'économie sociale et solidaire et les collectivités s'appuie notamment sur les investissements des communes visant à améliorer le service public et à adapter le territoire au réchauffement climatique.

Le présent est saboté et notre avenir hypothéqué.

La cause du déficit est à chercher ailleurs, dans les années de perfusion d'argent public pour les entreprises, sans contrepartie.

Celles-ci ont explosé sous Emmanuel Macron, dépassant le budget de l'Éducation Nationale, avec plus de 200 milliards d'euros par an. Une véritable subvention du Capital avec notre argent, même lorsqu'il y a des licenciements et des dividendes à foison! Ces choix, comme la suppression de l'ISF, la création de la flat-tax et le refus de la droite et de l'extrême-droite de mettre à contribution les plus riches, sont délibérés.

Pour les élu-es communistes et citoyen-nes, pas un centime d'euro ne doit manquer pour les services publics locaux. Les besoins de la population sont immenses. Son aspiration de justice sociale et d'écologie populaire l'est également.

HÜLLIYA TURAN - PRÉSIDENTE
AURÉLIE BONNAREL,
JORIS CASTIGLIONE, YASMINA
CHADLI, GERMAIN MIGNOT

FACEBOOK:
POUR LA JUSTICE SOCIALE
ET L'ÉCOLOGIE POPULAIRE
TWITTER: @ELUESJSEP

FAIRE ENSEMBLE STRASBOURG ÉLU-ES SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

Un Budget est une ressource durable

La fin de l'année sera marquée par une actualité budgétaire agitée tant sur le plan national que sur le plan local.

Nous serons toujours solidaires des collectivités qui s'opposent aux coupes sombres que prévoit le gouvernement dans sa loi de finances 2025.

Mais il faut clarifier ce qui relève de la responsabilité propre d'une municipalité qui n'a ni respecté ni considéré le budget de sa ville comme une ressource durable. Elle qui a une gestion dépensière et non maîtrisée et qui pour garantir l'équilibre budgétaire a déjà eu recours à la hausse fiscale, à la hausse des tarifs du service public de transport, de stationnement, à la vente du patrimoine.

Un ensemble d'artifices pour trouver des recettes et cela bien avant qu'il soit annoncé le niveau d'économie demandé par le gouvernement en 2025.

La décision modificative présentée lors du dernier conseil municipal met en évidence que les révisions budgétaires sont plus liées au renchérissement des coûts des projets qu'à une inflation de réalisations. Elle consacre également la dérive que nous avons déjà dénoncée : une ville qui s'endette plus parce qu'elle s'autofinance moins.

La charge des intérêts va peser sur le budget de fonctionnement de la collectivité et se profilent déjà à bas bruits des renoncements à des projets qui devront être sacrifiés car la recherche de recette sera devenue prioritaire.

Qui va payer cette gestion imprévoyante, le citoyen car il ne reste comme levier d'action que la hausse de la tarification des services publics qui touche tout un chacun et quel que soit son niveau de revenu. Voilà comment advient l'injuste prix payé par les citoyens quand les politiques au pouvoir font miroiter un avenir plus favorable sans tenir compte des signaux d'alerte.

Nous vous donnons rendez-vous au prochain débat d'orientation budgétaire qui sera le dernier budget de ce mandat et sûrement un moment de vérité programmatique.

CATHERINE TRAUTMANN
PRÉSIDENTE DU GROUPE

CAROLINE BARRIERE
CÉLINE GEISSMANN ;
DOMINIQUE MASTELLI ;
ANNE-PERNELLE RICHARDOT

CONTACT - COURRIEL:
FAIRE-ENSEMBLE@STRASBOURG.EU

CENTRISTES & PROGRESSISTES

Notre actualité de décembre 2024

L'actu: Inégalités de genre à la Ville de Strasbourg

Chaque année, le rapport social est l'occasion de rappeler les inégalités criantes qui existent au sein de la Ville malgré les promesses de la Maire. Les écarts de salaires entre femmes et hommes sont très élevés (+5200€/an en faveur des hommes contractuels). De plus, parmi les 10 plus hauts salaires de la collectivité, seuls 2 sont perçus par des femmes. À ceci s'ajoute des heures «écrites», qui sont des heures non payées et non récupérées. Ces heures sont majoritairement effectuées par des femmes. Nicolas Matt, co-président de notre groupe, résume donc: «Les grandes perdantes sont nos femmes. Elles sont moins bien payées, plus épuisées avec un plus grand nombre d'heures non payées, et sont par conséquent plus souvent malades.»

Le chiffre: 1 129€/habitant

C'est le montant de la dette par habitant de la Ville de Strasbourg en 2024. Ce montant nous inquiète: en 4 ans, la dette par habitant est passée de 848€ à 1129€, soit une augmentation de 33% depuis le début du mandat de Jeanne Barseghian! La dette de la Ville explose, le service public local se détériore à tous les niveaux, et au final ce sont les générations futures qui auront à en supporter le coût et ne pourront faire face aux multiples défis qui les attendent. À l'occasion du dernier Conseil municipal, nous avons appelé la Maire de Strasbourg à retrouver au plus vite la voie du sérieux budgétaire, et à cesser les dépenses inutiles dans des projets éphémères et coûteux.

La proposition: Victoire sur l'instauration d'un forfait de stationnement pour les aidants familiaux!

Le Conseil municipal a adopté la création d'un forfait de stationnement pour les aidants familiaux. C'est une vraie victoire pour les Strasbourgeoises et les Strasbourgeois, remportée après plus d'une année et demie de combat et de mobilisation en faveur de cette mesure de solidarité et de justice sociale portée par Pierre Jakubowicz, co-président de notre groupe, qui avait proposé dès le Conseil du 10 mai 2023 la création d'un «pass aidant», puis réitéré cette proposition à de nombreuses reprises. Ce nouveau forfait facilitera la vie des aidants familiaux, déjà confrontés au quotidien à une charge mentale lourde que le stationnement payant avait aggravée. Cela montre une fois de plus que la réforme du stationnement imposée en mars 2023 par la Maire a été mal pensée et mal exécutée, et qu'elle comporte encore de trop nombreuses injustices qu'il nous faut combattre.

CENTRISTES & PROGRESSISTES

PIERRE JAKUBOWICZ
NICOLAS MATT - CO-PRÉSIDENTS

REBECCA BREITMAN,
CHRISTEL KOHLER
ET JAMILA MAYIMA

CONTACT: CENTRISTES.
PROGRESSISTES@GMAIL.COM

UNION DE LA DROITE ET DU CENTRE

L'éclairage de la cathédrale de Strasbourg ne doit pas s'arrêter à 23h!

Depuis le mois de septembre, la question de l'extinction anticipée de l'éclairage de la cathédrale de Strasbourg fait grand bruit et suscite de vives émotions, non seulement chez les Strasbourgeois et Strasbourgeoises, mais aussi parmi les nombreux touristes venus admirer ce joyau de notre patrimoine.

La décision de couper les illuminations à 23h ne laisse personne indifférent, tant elle soulève des questions profondes quant à la place de la culture et du patrimoine dans les choix municipaux. Pour beaucoup, l'éclairage de la cathédrale représente un lien précieux entre le passé et le présent, un éclairage symbolique qui marque la splendeur de la ville et attire des visiteurs du monde entier.

Lors des Conseils municipaux des 30 septembre et 4 novembre derniers, notre groupe a déposé plusieurs questions orales concernant la thématique de l'extinction de la cathédrale.

Alors que la volonté politique d'éteindre les éclairages de la cathédrale était assumée en septembre par l'exécutif écologiste, la mise en avant de ce sujet par de nombreux médias locaux et nationaux ont fait changer la majorité écologiste et la maire de Strasbourg de version. En effet, **fin octobre, il n'était plus question d'assumer cette volonté politique.** Un «incident technique» était dorénavant tenu pour responsable de l'extinction prématurée de la cathédrale, comme indiqué par la maire de Strasbourg sur les réseaux sociaux.

La cathédrale de Strasbourg est bien plus qu'un simple monument historique : elle est le cœur battant de la ville et un symbole majeur de son identité. Ce chef-d'œuvre architectural, qui attire chaque année des millions de visiteurs, mérite une attention particulière et un traitement d'exception. En maintenant l'éclairage jusqu'à une heure tardive, la ville contribue à l'attractivité touristique de Strasbourg et renforce le lien des habitants avec leur patrimoine.

Cette question devient d'autant plus importante avec l'arrivée des fêtes de fin d'année et l'ouverture du marché de Noël. Chaque année, un afflux exceptionnel de touristes venus du monde entier attend de Strasbourg une ambiance unique, illuminée et festive. **L'extinction prématurée de l'éclairage de la cathédrale risque d'entacher cette atmosphère magique,** privant les visiteurs de ce moment d'émerveillement nocturne et de cette rencontre avec le patrimoine sous son plus beau jour.

PASCAL MANGIN,
JEAN-PHILIPPE MAURER,
ISABELLE MEYER, GABRIELLE
ROSNER-BLOCH, ELSA SCHALCK

JEAN-PHILIPPE VETTER, PRÉSIDENT
DU GROUPE UNION DE LA DROITE
ET DU CENTRE

CONTACT: JEANPHILIPPE.VETTER.
ELU@GMAIL.COM

Le conseil municipal se réunira le lundi 31 janvier et le lundi 21 mars 2025. À suivre sur www.strasbourg.eu

PATRIMOINE

LE HOHBERG ET JSK FÊTENT LEURS 60 ANS

Nés en 1964, le grand ensemble moderne du Hohberg et l'association Joie et santé Koenigshoffen se dévoilent au fil d'initiatives qui animent le quartier.



Au 41 rue Virgile, la façade du centre socioculturel Camille-Claus expose une grande fresque de plantes sauvages. Petits et grands ont participé à la réalisation de cette fresque, intitulée *Le Rêve de Camille*, et inspirée d'un dessin de Camille Claus. «*Figure du quartier, l'artiste a été en 1964 le cofondateur avec Roger Koehren de l'association d'éducation populaire Joie et santé Koenigshoffen (JSK), qui a donné par la suite naissance à de nombreux projets, dont le centre socioculturel. Incorporés de force dans la Wehrmacht durant la Seconde Guerre mondiale, les deux hommes ont été rescapés du camp de Tambov en Russie. Après avoir vécu des moments terribles, ils se sont investis dans la société, notamment dans le monde associatif, à travers JSK. Ils ont œuvré avec les premiers habitants de la cité du Hohberg, dont des personnes rapatriées d'Algérie et des familles venues d'Espagne et du Portugal*», précise Jacques Schumpp, président de l'association depuis plus d'une cinquantaine d'années. Avec 1050 logements édifiés par Habitation moderne, le grand ensemble du Hohberg comptait à l'origine une vingtaine de nationalités, contre une trentaine aujourd'hui avec les derniers arrivants en provenance d'Europe de l'Est.

PÉPINIÈRE D'INITIATIVES ASSOCIATIVES.

En 60 ans, l'association s'est étoffée: une centaine de bénévoles et autant de salariés assurent une animation socioculturelle et sportive auprès des enfants, des jeunes, des familles et des seniors, touchant quelque 4000 personnes. «*JSK est une pépinière d'initiatives associatives, elle permet d'accompagner le développement de projets. Mais vu la précarité que connaît le quartier depuis plusieurs années, nous sommes de plus en plus sollicités pour apporter une aide sociale*», constate Daniel Chinaglia, directeur du centre socioculturel. «*Fidèles à notre mission, nous aidons les personnes à trouver un emploi, maîtriser le numérique ou les langues. Nous veillons à ce que perdure une forme d'engagement et nous nous réjouissons quand un de nos jeunes devient bénévole. À l'occasion du soixantième anniversaire, les fêtes, concerts et spectacles*

ont donné un aperçu des talents. Les festivités se clôtureront par une soirée le 17 janvier 2025», ajoute Anne Friedmann, responsable du pôle Animation et développement social. Acteurs sociaux reconnus, l'association et son président ont reçu en mars le Prix de la tolérance Marcel-Rudloff. Le jury a salué «*le formidable travail d'animation et de lien social, d'intégration, de rapprochement des individus et des cultures que l'association réalise depuis de nombreuses années dans ce quartier qui a connu tant de mutations, d'arrivées*

de populations, d'appauvrissement du tissu social». Dans le quartier voisin des Empereurs, les habitants plébiscitent les initiatives de JSK notamment Vrac, projet d'achat en commun de produits bio. Isabelle et Françoise participent aussi aux cours de Pilates, tandis que leur voisin Frédéric prend des cours de batterie à l'école de musique. «*C'est pratique, c'est au bout de la rue et les cours sont de qualité*», se réjouit Isabelle. {PL}

{JSKOENIGSHOFFEN.ASSO.FR}



Les habitantes et habitants du quartier ont participé à la réalisation de la fresque. ©E. CEGARRA

3 QUESTIONS À

ROGER FEHR,
MEMBRE DU BUREAU
DE FRANCE ADOT 67/68

«Il faut ouvrir le dialogue sur le don d'organes»

L'association du don d'organes et de tissus milite pour faire mieux connaître cette pratique qui sauve de nombreuses vies.



1 Pouvez-vous présenter votre association?

Nous faisons de la sensibilisation au don d'organes et de tissus auprès du grand public, dans les établissements scolaires, les entreprises, etc. Aujourd'hui, la loi stipule qu'en cas de mort encéphalique, tout le monde est considéré comme donneur potentiel, à moins d'avoir exprimé son opposition auprès de l'Agence de biomédecine ou de ses proches. C'est donc souvent à la famille que revient la décision. Des refus sont constatés dans plus d'un tiers des cas, or plus de 1000 personnes en attente d'un organe décèdent chaque année faute d'avoir pu être transplantées. Notre premier message, c'est qu'il faut réfléchir à cette question et ouvrir le dialogue avec son entourage, même si le sujet peut paraître délicat.

2 À quelles interrogations répondez-vous principalement lors de vos interventions?

Nous rappelons que la préoccupation majeure de l'équipe médicale restera de sauver la personne, même si elle est donneuse d'organes, et qu'il est impossible en France de se tromper sur le décès: il n'y a aucun risque de se réveiller avec un organe manquant. Le prélèvement se déroule ensuite au bloc opératoire, dans les mêmes conditions que n'importe quelle intervention chirurgicale. Le corps est rendu à la famille dans un parfait état visuel, même en cas de don de tissus comme l'épiderme ou la cornée. Enfin, tout se passe sous l'égide de l'Agence de biomédecine, qui s'occupe de contacter les receveurs les plus compatibles et qui garantit l'anonymat des deux parties.

3 Pourquoi une stèle a-t-elle été installée en juin devant l'hôpital de Hautepierre?

Les Hôpitaux universitaires de Strasbourg réalisent trois à quatre greffes par semaine, grâce aux donateurs. Cette stèle, comme celle installée au Jardin des Deux-Rives depuis 2016, est un lieu de recueillement pour les familles et pour les personnes transplantées, sauvées par ces dons. Les équipes soignantes sont certes primordiales, mais il est important de rendre hommage aussi aux défunts et à leur entourage. {LG}

{ADOT67.ORG}